



អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia

Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

**ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ**

Kingdom of Cambodia

Nation Religion King

Royaume du Cambodge

Nation Religion Roi

អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង

Trial Chamber

Chambre de première instance

TRANSCRIPTION - PROCÈS
PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

8 octobre 2012

Journée d'audience n° 116

Devant les juges :

NIL Nonn, Président
YA Sokhan
Silvia CARTWRIGHT
Jean-Marc LAVERGNE
YOU Ottara
THOU Mony (suppléant)
Claudia FENZ (suppléante)

Pour la Chambre de première instance :

DAV Ansan
Matteo CRIPPA
DUCH Phary

Pour le Bureau des co-procureurs :

Tarik ABDULHAK
VENG Huot
Keith RAYNOR

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun

Les accusés :

NUON Chea
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

SON Arun
Andrew IANUZZI
ANG Udom
Michael G. KARNAVAS
KONG Sam Onn
Anta GUISSÉ

Pour les parties civiles :

PICH Ang
Elisabeth SIMONNEAU-FORT
VEN Pov
Christine MARTINEAU

TABLE DES MATIÈRES

M. MEAS VOEUN (TCW-428)

Interrogatoire par Me Pich Ang (suite) page 4

Interrogatoire par Me Simonneau-Fort..... page 16

Interrogatoire par M. le juge Lavergne page 31

Interrogatoire par Me Son Arun..... page 93

Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

Intervenants	Langue
M. ABDULHAK	Anglais
Mme la juge CARTWRIGHT	Anglais
Me IANUZZI	Anglais
Me KARNAVAS	Anglais
Me KONG SAM ONN	Khmer
M. le juge LAVERGNE	Français
M. MEAS VOEUN (TCW-428)	Khmer
M. le juge Président NIL NONN	Khmer
Me PICH ANG	Khmer
Me SIMONNEAU-FORT	Français
Me SON ARUN	Khmer

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h03)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir.

5 L'audience est ouverte.

6 Jeudi dernier, les coavocats principaux pour les parties civiles

7 ont eu la parole. L'avocat cambodgien avait terminé son

8 interrogatoire.

9 La parole va être donnée à l'avocat international.

10 La Défense demande la parole. Veuillez préciser l'objet de votre

11 intervention avant d'entrer dans le vif du sujet. Évitez

12 d'interrompre l'audience, compte tenu du temps qui a été donné à

13 chacune des parties. Veuillez commencer par indiquer de quoi vous

14 voulez parler, et la Chambre, le cas échéant, vous donnera la

15 parole.

16 La Chambre a constaté que parfois vous ne vous conformez pas aux

17 instructions et aux décisions de la Chambre.

18 [09.06.16]

19 Me IANUZZI:

20 Merci.

21 Bonjour à tous.

22 J'espère que tout le monde a passé un bon week-end.

23 Très brièvement, deux choses.

24 Premièrement, très très brièvement, je voudrais rectifier ce qui

25 a été dit.

2

1 C'est une demande orale que j'ai faite. Par équité, nous devons

2 entendre nos confrères de cette partie-ci, l'Accusation.

3 Vous devez rendre une décision orale.

4 "Je vois que vous vous levez et que vous sortez, mais les juges

5 doivent traiter les questions qui se posent. Quitter le prétoire

6 ne règle pas le problème."

7 C'est ce que j'avais dit bien sûr, mercredi.

8 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

9 Interruption: les interprètes n'entendent plus l'orateur.

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 La Chambre ne vous autorise pas à continuer là-dessus.

12 Voulez-vous aborder un autre point?

13 [09.07.22]

14 Me IANUZZI:

15 Oui, comme je l'ai dit, je veux parler de deux points.

16 J'en viens au deuxième.

17 C'est une demande d'éclaircissement. Cela concerne quelque chose

18 qu'a dit la juge Cartwright, mercredi:

19 "Visiblement, vous ne comprenez pas pleinement les procédures

20 dans le cadre desquelles nous fonctionnons. Le cadre juridique

21 applicable pour ce tribunal ne prévoit pas que l'on puisse

22 supprimer des éléments en tant que réparation, et donc cette

23 requête ne peut être sérieusement envisagée."

24 C'est ce qu'a dit la juge Cartwright.

25 "Le cadre juridique applicable ne prévoit pas la suppression

3

1 d'éléments..."

2 Voici ce que j'aimerais obtenir comme éclaircissement.

3 Deux jours après que la juge Cartwright a dit ça, officiellement,

4 dans le prétoire, elle a signé ce qui était présenté comme une

5 ordonnance visant à rayer des mots du procès-verbal... de la

6 transcription.

7 Je m'interroge.

8 La juge Cartwright dit clairement qu'on ne peut pas supprimer des

9 éléments, et, ensuite, la Chambre, avec sa signature à elle, a

10 rayé certains éléments de la transcription.

11 Le juge Hunt, du TPIY, a dit quelque chose au sujet des décisions

12 judiciaires dans l'affaire Milosevic. Je ne connais qu'une source

13 pouvant justifier cette méthode.

14 Quand j'utilise un mot, c'est dans le sens que je veux lui

15 donner, rien d'autre...

16 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

17 Malheureusement, l'orateur parle beaucoup trop vite pour que les

18 interprètes puissent faire honneur à cette intervention et la

19 traduire de manière appropriée.

20 [09.09.32]

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Vous n'êtes pas autorisé à parler de cela.

23 La parole est à présent donnée aux coavocats principaux pour les

24 parties civiles.

25 Vous n'êtes plus autorisé à parler de cela. Cela figure déjà dans

4

1 la transcription. En tant que Président, je ne vous autorise pas
2 à reparler de cela.

3 La parole est à présent donnée aux coavocats principaux pour les
4 parties civiles pour l'interrogatoire de ce témoin.

5 [09.10.29]

6 INTERROGATOIRE

7 PAR Me PICH ANG:

8 Bonjour aux juges, aux parties, aux moines et à toutes les
9 personnes ici présentes.

10 En réalité, je n'avais pas terminé mon interrogatoire de ce
11 témoin. La dernière fois, les coavocats principaux ont interrogé
12 ce témoin pendant vingt minutes, il nous reste donc encore une
13 heure. J'aimerais donc continuer.

14 Bonjour, Monsieur le témoin Meas Voeun. J'ai encore quelques
15 questions à vous poser.

16 Q. Jeudi, vous avez dit que Ta Mok vous avait formé. À quel
17 moment était-ce? Quel était l'objet de cette formation?

18 M. MEAS VOEUN:

19 R. Ta Mok m'a formé depuis mon séjour dans la forêt. À l'époque,
20 les thèmes abordés étaient différents de ceux qui étaient traités
21 à l'époque de l'offensive.

22 Dans la forêt, les formations portaient sur la situation du pays.
23 Il était question de la dépendance et du colonialisme économique
24 vis-à-vis des Français.

25 [09.12.15]

5

1 Pendant les combats, il nous a enseigné les techniques militaires
2 et la manière de battre l'ennemi ainsi que les stratégies visant
3 à capturer des villages, des casernes, le long de la route et
4 également la façon de détruire des ponts.

5 Après la victoire, il nous a enseigné la manière de défendre et
6 d'édifier le pays. Il fallait d'une part lutter contre l'ennemi
7 et d'autre part défendre le pays. Tels étaient les thèmes
8 abordés.

9 Me PICH ANG:

10 Q. Il y a une chose qui m'intéresse. Il s'agit de la destruction
11 des ponts. Pourquoi fallait-il détruire des ponts pendant la
12 guerre?

13 R. Il fallait attaquer l'ennemi, détruire les routes et les
14 ponts, parce qu'il s'agissait des principales voies de transport
15 utilisées par l'ennemi. Pour battre l'ennemi, il nous fallait
16 donc lui couper l'arrivée de sang.

17 [09.14.10]

18 Q. Vous a-t-il aussi formé concernant le traitement des civils?

19 R. Nous ne devions pas maltraiter les civils quand nous
20 attaquions l'ennemi. En fait, en 1970, quand on capturait un
21 soldat, on l'emmenait à la caserne et ensuite on l'emmenait vers
22 l'arrière.

23 Si des parents du soldat étaient morts pendant la guerre, ils
24 étaient emmenés vers l'arrière et il y avait une cérémonie
25 religieuse et on donnait de l'argent à la famille.

6

1 Q. Concernant les instructions, les ordres de l'échelon
2 supérieur, ces ordres et instructions, quand vous étiez parmi les
3 forces armées, étaient-ils mis en œuvre pleinement ou bien est-ce
4 qu'au niveau local les commandants pouvaient s'abstenir de mettre
5 en œuvre ces ordres et instructions?

6 R. S'il fallait attaquer un endroit, cela devait être fait. Si
7 des ordres n'étaient pas donnés de se retirer, nous devions
8 effectivement attaquer l'endroit en question et le saisir.

9 [09.16.43]

10 Q. Est-il arrivé qu'un ordre ait été donné mais que les soldats
11 ne l'appliquent pas?

12 R. Si nous ne pouvions exécuter un ordre - et cela est arrivé
13 parfois, parce que les forces ennemies étaient trop puissantes -,
14 nous avons parfois dû battre en retraite, et donc ça s'est
15 produit.

16 Q. Je passe à la période 1975-79.

17 L'échelon supérieur donnait des ordres aux subordonnés. Ces
18 ordres ont-ils été mis en œuvre de façon absolue et totale?

19 R. De 75 à 79, l'ordre nous était donné de défendre les
20 frontières. Là où j'étais, il n'y avait pas d'affrontements
21 graves avec les pays voisins.

22 Deuxièmement, nous devions subvenir à nos propres besoins. Nous
23 devions donc défendre... et cultiver du riz, mais nous n'y sommes
24 pas vraiment arrivés, car, dans les zones côtières, l'eau était
25 salée et donc la production de riz n'était pas très élevée.

1 [09.19.03]

2 Q. Vous dites que vous deviez protéger la frontière. Des ordres
3 ont-ils été donnés concernant le traitement des gens qui
4 prenaient la fuite vers la Thaïlande ou le traitement des
5 pêcheurs illégaux?

6 Et, si des ordres étaient donnés d'arrêter ces gens, est-ce que
7 ces ordres devaient être exécutés de façon intégrale?

8 R. Quand j'étais là-bas, des gens avaient été envoyés à
9 l'arrière. Il était très difficile de prendre la fuite parce
10 qu'il fallait traverser des canaux, des ruisseaux, des forêts;
11 c'était donc impossible de passer.

12 Concernant les pêcheurs illégaux des pays voisins, s'ils
13 empiétaient sur notre zone maritime, nous devions les capturer.
14 S'ils prenaient la fuite et que nous ne pouvions pas les
15 capturer, les choses en restaient là.

16 Parfois, nous avons capturé certains de ces pêcheurs illégaux qui
17 avaient empiété sur notre territoire maritime.

18 [09.20.49]

19 Q. Je passe à autre chose: l'offensive contre Phnom Penh.

20 Qu'en est-il des soldats que vous commandiez? Combien de temps
21 a-t-il fallu pour que toute la ville de Phnom Penh soit prise, à
22 compter du début de l'offensive et jusqu'au 17 avril?

23 R. Au début de l'offensive contre Phnom Penh, j'ai reçu des
24 ordres cinq jours avant. Ces ordres venaient du commandant de la
25 division. L'attaque devait durer cinq jours et la victoire devait

8

1 être remportée le 18, mais en fait nous avons libéré Phnom Penh
2 un jour plus tôt, le 17 avril 1975.

3 Q. Ces soldats qui ont attaqué Phnom Penh, était-ce des soldats
4 de division ou de zone?

5 Quand ils sont arrivés à Phnom Penh, est-ce que la ville était
6 contrôlée par différentes divisions ou bien par les soldats des
7 zones?

8 R. À ma connaissance, Phnom Penh était contrôlée par les
9 divisions. L'Est contrôlait l'Est, le Nord le Nord, le Sud-Ouest
10 le Sud-Ouest.

11 [09.23.28]

12 Q. Sur la carte de Phnom Penh, a-t-il été précisé quelle partie
13 de la ville devait être contrôlée par le Nord, le Sud-Ouest ou
14 l'Est?

15 R. Cette distinction a été apportée pendant l'attaque, mais,
16 après la libération, il n'y a pas eu de telle répartition quant
17 au contrôle des différents quartiers.

18 Q. La semaine dernière, vous avez dit quelque chose qui m'a
19 intéressé. Vous avez dit que vos troupes du Sud-Ouest
20 contrôlaient le quartier se trouvant autour de Borei Keila ainsi
21 que vers l'Est.

22 Qu'en est-il des autres zones? Quels quartiers de la ville les
23 différentes zones contrôlaient-elles?

24 R. Je ne connaissais que les zones contrôlées par les soldats du
25 Sud-Ouest. Je ne me suis pas déplacé dans la ville, et donc je ne

9

1 savais pas quel quartier était contrôlé par quelle zone, mais

2 j'imagine que c'était la même chose.

3 Q. Au sujet des soldats de Lon Nol, à présent.

4 Pendant cette attaque de cinq jours, est-ce que les soldats de

5 Lon Nol étaient en grand nombre?

6 En arrivant à Phnom Penh, avez-vous vu des soldats de Lon Nol se

7 rendre?

8 R. Pendant l'attaque, de Prey Totueng à Phnom Penh, les soldats

9 de Lon Nol n'ont pas essuyé de grandes pertes, mais, en arrivant

10 à Phnom Penh, il n'y avait plus d'échanges de tirs. Je n'ai pas

11 vu des soldats de Lon Nol dans leurs casernes, j'en ai vu parfois

12 dans des camions, mais je n'ai pas vu de casernes militaires à

13 Phnom Penh.

14 [09.26.35]

15 Q. À l'époque, était-il difficile pour vos troupes d'attaquer les

16 soldats de Lon Nol? Est-ce que vous avez eu recours à de

17 l'artillerie?

18 R. Jusqu'à Pochentong, nous avons utilisé 120 pièces

19 d'artillerie.

20 Q. La semaine passée, vous avez dit que pendant l'attaque les

21 civils étaient restés chez eux. Ces civils restés chez eux

22 étaient-ils nombreux? Était-ce des personnes âgées, des enfants,

23 des malades?

24 [09.28.17]

25 R. Je suis arrivé à Phnom Penh, mais je ne suis pas allé plus

10

1 loin. J'ai vu des civils qui arboraient le drapeau blanc. Ils
2 n'étaient pas dans leurs maisons, mais ils s'étaient réunis dans
3 certains bâtiments. Certains étaient à l'étage, d'autres au
4 rez-de-chaussée.

5 Ils manquaient de médicaments et de nourriture, mais il n'y a pas
6 eu beaucoup d'incidents. J'ai vu qu'ils ne se déplaçaient pas.

7 Les rues étaient occupées par les soldats khmers rouges.

8 Ils manquaient de nourriture et de médicaments.

9 Q. Y avait-il des gens prêts à apporter une aide et à régler les
10 problèmes de manque de nourriture et de médicaments?

11 Parce que vous avez dit qu'il y avait pénurie.

12 Qui a contribué à régler ce problème?

13 R. Je ne sais pas si les gens étaient affamés ni comment ce
14 problème a été réglé, mais, d'après mes souvenirs, nous sommes...
15 nous avons vu que des gens avaient pillé les entrepôts de
16 médicaments.

17 Des gens se sont blessés à cause d'éclats de verre. On nous a dit
18 de ne pas retourner dans ce bâtiment, pour éviter de se blesser.

19 Donc, les gens se sont retirés, mais je ne sais pas ce qui s'est
20 passé, je ne sais pas si ce problème a été résolu ou non.

21 [09.30.25]

22 Q. Vous avez dit que les gens ont pillé l'hôpital et qu'ils sont
23 allés dans l'hôpital pour aller chercher des médicaments, donc,
24 vous y étiez...

25 Pouvez-vous nous dire ce que vous avez vu à l'hôpital?

11

1 Avez-vous remarqué s'il y avait des patients?

2 R. Je n'ai vu personne. C'était... c'était la pharmacie, et je n'ai
3 pas vu de membres du personnel ou quoi que ce soit d'autre.

4 Q. J'ai quelques questions de plus à vous poser.

5 Avez-vous vu des jeunes ou des personnes âgées ou des malades
6 quand vous avez libéré Phnom Penh?

7 [09.32.02]

8 R. Oui, j'en ai vu beaucoup, mais je ne saurais dire combien ils
9 étaient. Je les ai vus dans des... dans des domiciles, dans des
10 appartements.

11 Q. À l'époque, vous et vos soldats, avez-vous essayé d'entrer en
12 conversation avec ces gens pour gagner leur confiance?

13 R. Mes soldats leur ont dit d'être calmes, de ne pas s'inquiéter,
14 qu'il n'y aurait plus de combats, et ensuite nous avons... nous
15 nous sommes retirés.

16 Q. Et, après que vous et vos soldats vous vous "soyez" retirés,
17 avez-vous remarqué ce que les gens apportaient avec eux alors
18 qu'ils quittaient la ville?

19 Comment était le départ?

20 R. Nous sommes retournés à l'endroit proche de Stueng Mean Chey
21 pendant trois jours. Nous avons vu que des gens marchaient le
22 long de la route. Il y en avait qui avaient des bagages et
23 d'autres poussaient des charrettes. Ils avaient leurs bébés avec
24 eux. Il y en a même qui devaient pousser leur voiture qui était
25 en panne d'essence.

12

1 Les gens ont apporté, donc, des biens avec eux. Ils pouvaient
2 prendre leur voiture ou leur moto, et après qu'ils tombent en
3 panne d'essence les gens poussaient les voitures.

4 [09.34.45]

5 Q. Avez-vous regardé leurs visages pour voir s'ils étaient
6 heureux ou tristes?

7 R. Les gens m'ont dit qu'ils ne voulaient pas laisser leurs biens
8 derrière eux. Je pouvais voir sur leurs visages qu'ils n'étaient
9 pas heureux. Ils n'avaient pas pu prendre de riz ou autres
10 aliments. Ils ne pouvaient prendre que certains items comme les
11 vêtements... mais pas la nourriture.

12 Q. Merci.

13 J'ai encore quelques questions à vous poser, toujours sur ce même
14 sujet.

15 Saviez-vous si les gens qui quittaient Phnom Penh avaient été
16 avisés qu'ils pourraient revenir dans la ville après quelques
17 jours? Savaient-ils quoi que ce soit à ce sujet?

18 [09.36.08]

19 R. Je ne me souviens pas d'avoir entendu si les gens pouvaient
20 quitter la ville et y retourner. Quand je leur en ai parlé, ils
21 m'ont tout simplement dit que la ville avait été libérée et que
22 c'était tout et qu'il fallait qu'ils partent.

23 Q. Vous connaissiez M. Hou Youn quand vous étiez dans le maquis,
24 quand vous étiez des soldats de Ta Mok.

25 Après le 17 avril 1975, qu'est-il arrivé à M. Hou Youn?

13

1 Veuillez dire à la Cour ce que vous saviez à son sujet après...

2 même après 1979.

3 R. MM. Hou Youn et Hu Nim, je les aimais beaucoup, je les

4 traitais comme frère et père.

5 En 75, c'était la première fois que j'entendais parler de lui...

6 car je n'avais pas eu de nouvelles de lui depuis 70. Je ne

7 l'avais pas vu après 75, mais j'ai entendu dire qu'il avait eu

8 des problèmes, des problèmes de conduite morale... ou d'inconduite

9 morale, plutôt.

10 Q. Que "lui" est-il arrivé?

11 Veuillez nous le dire, M. Hou Youn et Hu Nim.

12 R. Je ne les ai pas vus, pas avant 79.

13 [09.38.48]

14 Q. Savez-vous si M. Hou Youn est toujours vivant ou s'il est

15 décédé?

16 R. J'ai entendu dire qu'il était mort, qu'il avait été arrêté

17 avant de mourir.

18 Q. Vous souvenez-vous du problème?

19 Pourquoi M. Hou Youn a-t-il été arrêté?

20 R. J'ai eu... j'ai entendu dire qu'il avait eu un problème parce

21 qu'il s'était opposé à l'abolition de la monnaie.

22 Q. Il me reste encore quelques questions à propos de l'époque où

23 vous étiez à Preah Vihear.

24 Vous dites y être allé pour voir les gens, que vous avez vu

25 comment ils vivaient. Avez-vous remarqué... ou, plutôt, vous avez

14

1 vu les difficultés à... auxquelles étaient confrontés les gens de
2 Preah Vihear, et vous en avez fait rapport...
3 En avez-vous fait rapport au Comité central?
4 Et à qui en avez-vous parlé, le cas échéant?
5 R. Quand je suis allé à Preah Vihear, Pol Pot m'a dit d'y aller
6 pour aller voir les gens, car beaucoup de gens avaient été
7 arrêtés, et les gens étaient affamés. Et, quand j'y suis allé,
8 j'ai vu ce qui s'était produit. Et il est vrai que les gens
9 n'avaient pas assez à manger. J'y suis resté quatre mois environ,
10 jusqu'à la fin de 1978.
11 J'ai, à ce moment-là, fait rapport de la situation, le rapport
12 sur les arrestations et les détentions à Siem Reap, mais j'ai
13 manqué de temps et c'est pourquoi je n'ai pas fait rapport à
14 l'échelon supérieur.
15 J'ai une fois fait rapport sur la famille de Khieu Samphan et
16 ceux qui n'avaient pas assez à manger ainsi que ceux qui avaient
17 été arrêtés et emprisonnés.
18 C'était la seule partie du rapport que j'avais rédigée... et il n'y
19 a pas eu d'autres rapports, car nous n'avons plus eu de
20 communications, car les Vietnamiens nous ont attaqués, ce qui a
21 coupé les lignes de téléphone.
22 [09.42.25]
23 Q. Et quand vous rapportiez à l'échelon supérieur... veuillez être...
24 veuillez être un peu plus précis.
25 Qui était votre superviseur direct?

15

1 R. C'était M. Khieu Samphan, c'est à lui que je faisais rapport.

2 [09.42.45]

3 Q. Après avoir fait des rapports à Khieu Samphan, savez-vous si
4 des solutions ont été trouvées pour les problèmes que vous aviez
5 indiqués dans votre rapport?

6 R. Je n'ai pas eu de commentaires de sa part. Je lui ai fait mon
7 rapport et je ne sais pas si des solutions ont été trouvées. Je
8 lui ai dit qu'environ 500 personnes avaient été arrêtées à
9 Rovieng. Et plus tard ils ont été relâchés, mais je ne sais pas
10 ce qui est arrivé aux gens de Preah Vihear.

11 Q. Qu'en est-il des pénuries de nourriture?

12 R. Oui, à l'époque, les gens n'avaient pas de nourriture à
13 manger. Et c'était presque en saison des récoltes. Quand j'y
14 étais allé, ce n'était pas proche des récoltes, enfin, de la
15 période de la récolte, quand j'y étais, les gens récoltaient le
16 riz, et donc il y avait du riz à manger.

17 Donc, toutes ces personnes qui manquaient de nourriture, on les a
18 rassemblées et on les a ramenées dans les coopératives pour
19 qu'ils puissent y être nourris. Et des... certaines personnes
20 avaient dû aller faire pousser... ou qui avaient fait pousser des
21 légumes dans la forêt avaient dû rendre leurs légumes à la
22 coopérative.

23 [09.45.11]

24 Q. Vous dites que l'ordre avait été donné qu'ils soient relâchés,
25 mais vous avez dit la semaine dernière que seul le frère aîné de...

16

1 le beau-frère aîné de Khieu Samphan avait été relâché, pas les
2 autres personnes.

3 Pouvez-vous être un plus précis, nous dire... à part le beau-frère
4 aîné de Khieu Samphan, d'autres personnes ont-elles été
5 relâchées?

6 R. Quand j'étais à Preah Vihear, c'était bong Soeung, à Siem
7 Reap, qui a relâché des gens dans le district de Rovieng. Ces
8 gens n'ont pas été emprisonnés, ils étaient simplement gardés
9 dans un endroit où il n'y avait pas de clôtures ou de murs... et
10 mis en isolement. Ils ont tous été relâchés par la suite.

11 Me PICH ANG:

12 Merci beaucoup, Monsieur le témoin, d'avoir répondu à mes
13 questions.

14 J'aimerais maintenant laisser la parole à ma consœur, qui
15 poursuivra l'interrogatoire pour les parties civiles.

16 Je vous remercie beaucoup, Monsieur le témoin, d'avoir répondu à
17 mes questions.

18 Et merci beaucoup, Monsieur le Président.

19 [09.46.50]

20 INTERROGATOIRE

21 PAR Me SIMONNEAU-FORT:

22 Oui, bonjour, Monsieur le Président, bonjour, Mesdames et
23 Messieurs les juges et bonjour à tous.

24 Q. Bonjour à vous, Monsieur le témoin.

25 Et je vais vous poser quelques questions en m'adaptant au temps

17

1 limité qui m'est laissé, comme d'habitude d'ailleurs de ce côté
2 de la barre.

3 Monsieur le témoin, je vais me limiter à des questions qui
4 concernent la sécurité intérieure, qui était un des rôles de
5 l'armée. Et, avant cela, je voudrais vous poser une question un
6 peu générale.

7 Vous avez dit qu'à partir de 1976 vous aviez été nommé commandant
8 adjoint de la division 1 de la zone Ouest et que vous aviez sous
9 vos ordres 2700 soldats.

10 Est-ce que vous pourriez me dire, Monsieur, si parmi ces soldats
11 il y avait des personnes de moins de 18 ans?

12 M. MEAS VOEUN:

13 R. Ce n'était pas une division, c'était une brigade. J'étais à la
14 tête d'une brigade. Mes soldats étaient... étaient tous âgés de 17
15 ans et plus.

16 Q. Je vous remercie.

17 Monsieur, donc, je vais vous parler des questions de sécurité
18 intérieure. MM. les procureurs vous ont interrogé sur le... les
19 arrestations des soldats à l'intérieur de l'armée et de ce qui
20 était du traitement qui était fait à ces soldats par la suite.

21 Moi, je voudrais vous interroger davantage sur les civils.

22 Lorsque vous étiez commandant adjoint de la brigade dans la zone
23 Ouest, en tant que militaire, est-ce que vous receviez des ordres
24 quant à la surveillance des civils afin d'assurer la sécurité
25 intérieure?

18

1 [09.49.15]

2 R. Pour les questions de sécurité intérieure, les soldats postés
3 sur la frontière n'avaient pas la responsabilité des civils, nous
4 nous occupions des soldats.

5 Q. Je vous remercie.

6 Est-ce que j'ai bien compris, Monsieur?

7 Est-ce que vous m'indiquez que vous ne receviez aucun ordre
8 précis d'arrêter des civils?

9 R. Oui.

10 [09.50.05]

11 Me SIMONNEAU-FORT:

12 Monsieur le Président, avec votre autorisation, j'aimerais citer
13 un extrait d'un procès-verbal d'audition d'une partie civile.

14 Le procès-verbal porte le numéro D170/1, et c'est la Partie
15 civile D22/27.

16 Je précise que ce procès-verbal figure aux notes de bas de page
17 de l'ordonnance de clôture et qu'il figure aussi sur la liste des
18 procureurs et sur la liste de la Partie civile.

19 Je vais donner les ERN. En français, l'ERN est: 00485416; en
20 anglais: 00338390; et en khmer: 00304334 et 35.

21 Est-ce que je suis autorisée à lire cet extrait, Monsieur le
22 Président?

23 M. LE PRÉSIDENT:

24 (Intervention non interprétée)

25 Me SIMONNEAU-FORT:

19

1 (Début de l'intervention inaudible) c'est l'extrait d'un
2 procès-verbal d'audition d'une partie civile qui indique ceci:
3 "Un jour, pendant la nuit, j'étais en train de dormir avec ma
4 femme, à qui on avait ordonné d'aller arracher des patates dans
5 les environs. Un soldat nommé Hak venait m'appeler, peut-être
6 entre 9 heures et dix heures du soir, en me disant d'aller
7 réparer une machine dans une rizière la nuit-même. Je me disais
8 que, peut-être... que ce n'était pas pour aller réparer la machine,
9 parce que d'ordinaire c'était les civils qui venaient m'appeler,
10 pas les soldats khmers rouges, comme ça.
11 [09.51.44]
12 Arrivé à la rizière, je voyais des soldats attendre sur la route.
13 Je savais qu'on allait m'arrêter. Lorsque je montai dans la
14 remorque, je savais qu'on m'arrêta à coup sûr parce qu'il y
15 avait des soldats qui étaient là aussi. Arrivé chez le camarade
16 Hak et aussitôt après que j'étais descendu de la remorque, on m'a
17 ligoté tout à coup et... m'a installé dans un abri. On me disait de
18 me reposer d'abord avant de m'envoyer le lendemain au centre de
19 détention. Le matin, je remarquai que, devant la maison du
20 camarade Hak, il y avait plein de vésicules biliaires humaines.
21 Ce jour-là, on me 'donnait' du riz solide à manger aussi. Le
22 soir, on me ligotait et m'escortait de Veal Renh jusqu'à la
23 prison de Kaoh Khyang, située dans la commune de Srae Cham,
24 district de Prey Nob, province de Kampot. On me ligotait avec des
25 cordes de hamac, puis laissait un jeu d'un mètre pour me tirer

20

1 comme un bœuf." Fin de citation.

2 Monsieur le témoin, est-ce que cela vous rappelle des situations
3 dont vous auriez pu entendre parler de la part des soldats?

4 [09.53.22]

5 M. MEAS VOEUN:

6 R. Je ne savais pas.

7 Q. Très bien.

8 Monsieur le témoin, est-ce que vous aviez - tenant votre grade à
9 l'époque - est-ce que, à votre connaissance, des ordres ont été
10 donnés par la hiérarchie militaire aux soldats quant à
11 l'interrogatoire des personnes qui étaient arrêtées comme celles
12 que je viens de vous citer?

13 R. Non, je n'en sais rien.

14 Me SIMONNEAU-FORT:

15 Monsieur le Président, suis-je autorisée à lire un autre extrait
16 de ce même PV d'audition, un extrait plus court, qui porte les
17 ERN, en français: 00485417; en anglais: 00338391; et, en khmer:
18 00304335.

19 Puis-je lire cet extrait, Monsieur le Président?

20 [09.54.37]

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Allez-y.

23 Me SIMONNEAU-FORT:

24 Merci.

25 Donc, je cite cette même partie civile, qui raconte ce qui s'est

21

1 passé une fois qu'elle était arrêtée, et dans le centre de
2 sécurité de Kaoh Khyang:
3 "Ce matin-là, j'ai été le quatrième à être emmené pour
4 l'interrogatoire. Parmi ceux qui étaient passés avant moi, seule
5 une personne a survécu et a pu revenir avec les pieds menottés.
6 Quand j'étais devant la porte du lieu des interrogatoires, je
7 voyais qu'on traînait les cadavres des prisonniers qu'on avait
8 frappés jusqu'à ce que mort s'ensuive, qui passaient devant moi.
9 Je voudrais préciser que les premières entraves utilisées sur moi
10 étaient en bois et plus tard en fer."
11 Question du juge d'instruction.
12 "Décrivez les faits lorsqu'on vous a frappé durant
13 l'interrogatoire."
14 Réponse de cette partie civile:
15 "Le nommé Chorn était chef adjoint de la prison. Le chef, dont je
16 ne me souviens pas du nom, et deux soldats étaient ceux qui
17 m'interrogeaient. Au début, ils me laissaient voir les
18 instruments de torture, comme par exemple la barre en fer, un
19 bâton en bois, un imperméable en plastique qui ressemblait aux
20 illustrations de mon livre."
21 Monsieur le témoin, est-ce que cela vous rappelle des
22 commentaires ou des rapports qu'auraient pu vous faire, à vous,
23 des soldats?
24 [09.56.15]
25 M. MEAS VOEUN:

22

1 R. Non, je ne sais rien de tout cela.

2 Q. Monsieur le témoin, tenant votre grade militaire à l'époque,
3 est-ce que vous avez reçu des ordres particuliers quant aux
4 prisonniers qui s'évadaient des centres de sécurité ou des
5 prisons?

6 R. Personne ne s'est évadé là où j'étais. C'était très loin des
7 autres endroits.

8 Q. Monsieur le Président, suis-je autorisée à lire un extrait de
9 la constitution de partie civile D22/1328, dont l'ERN en français
10 est: 00850561; et khmer: 00525741; et...

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Veuillez, je vous prie, lire les ERN plus lentement et "de"
13 répéter les derniers, car ils n'ont pas été interprétés.

14 Me SIMONNEAU-FORT:

15 Oui, excusez-moi, c'est donc la Partie civile D22/1328.

16 L'ERN français est le: 00850561; l'ERN khmer est le: 00525741 et
17 42. Puis-je lire cet extrait?

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 Allez-y.

20 [09.58.25]

21 Me SIMONNEAU-FORT:

22 Il s'agit donc, comme la précédente, d'une partie civile qui
23 vivait dans la région dans laquelle vous aviez ce poste
24 militaire, Monsieur.

25 Et cette partie civile dit ceci:

23

1 "Dix jours après - elle s'est évadée et elle raconte... dix jours
2 après..."

3 Ou, plutôt, excusez-moi, elle raconte ceci, elle ne s'est pas
4 évadée:

5 "Dix jours après, des militaires m'ont transféré au centre de
6 correction, une prison où j'avais les pieds enchaînés la nuit et
7 le jour. On m'a affecté au défrichage pour la culture de la
8 patate douce. Tous les soirs, les militaires khmers rouges
9 emmenaient des nouveaux ou des gens accusés de trahison à
10 l'Angkar pour les exécuter. Leurs corps étaient enterrés à côté
11 de la prison. Dans la journée, les gardes de prison ordonnaient
12 aux détenus de creuser des fosses aux pieds des manguiers et des
13 cocotiers. Il m'est arrivé de creuser deux fosses suivant leurs
14 ordres."

15 Fin du premier passage. Puis, un peu plus loin, cette partie
16 civile dit ceci:

17 "Un jour de la saison sèche de 1978, un prisonnier s'appelant
18 Chhorn s'est évadé de la prison. Sept jours après, il a été
19 attrapé par les soldats khmers rouges. Ces derniers ont réuni les
20 autres prisonniers au champ des bananiers, en face de la prison.

21 [09.59.58]

22 Ensuite, un soldat de nom inconnu a déclaré qu'on ne devait pas
23 suivre l'exemple du camarade Chhorn. Enfin, il l'a exécuté d'un
24 coup de houe et l'a jeté dans une fosse. Un mois après, deux
25 autres prisonniers ont été attrapés par les gardes de prison

24

1 suite à une tentative d'évasion. Ces derniers ont encore réuni
2 les autres prisonniers. Ils ont ordonné aux fugitifs de creuser
3 une fosse et puis d'installer un poteau au bord de cette fosse.
4 Ils les ont crucifiés aux poteaux. Lorn, le commandant de
5 régiment, nous a ordonné, à un autre prisonnier prénommé Thy et
6 moi-même, chacun un couteau à la main, de leur fendre le ventre.
7 Comme je n'osais pas refuser, je l'ai éventré."
8 Est-ce que, Monsieur, cela vous rafraîchit la mémoire ou vous
9 rappelle des souvenirs dont vous auriez entendu parler à l'époque
10 de la part des soldats qui étaient sous vos ordres?

11 [10.01.07]

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Témoin, veuillez attendre.

14 La parole est à la défense de Khieu Samphan.

15 Me KONG SAM ONN:

16 Merci.

17 J'ai une objection à soulever contre la question posée par la
18 coavocate principale. Ce témoin est allé dans la province de
19 Preah Vihear après le mois d'août 1978, et donc les faits
20 mentionnés dans ce procès-verbal concernant la saison sèche de
21 1978. Mais, au Cambodge, la saison sèche, c'est de janvier à
22 avril. Autrement dit, ces faits se sont produits avant que ce
23 témoin n'aille à Preah Vihear. Par conséquent, ce témoin ne
24 saurait déposer au sujet de ces faits.

25 Me SIMONNEAU-FORT:

25

1 Puis-je répondre rapidement, Monsieur le Président?

2 Ma question est évidemment un exemple parmi d'autres. Je ne parle
3 pas... je ne demande pas au témoin s'il connaît cet exemple précis,
4 je lui demande s'il a entendu parler d'exemples d'évasions et
5 d'arrestations des personnes qui ont tenté de s'évader par des
6 soldats et du sort qui était donné à ces personnes.

7 C'est le simple but de ma question, et ce n'est évidemment pas
8 par rapport à cette partie civile précisément, à ce moment
9 précis.

10 [10.02.59]

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 L'objection est rejetée.

13 Le témoin devra répondre à la dernière question posée par la
14 Partie civile.

15 M. MEAS VOEUN:

16 Non, je n'en savais rien. Cette région relevait du secrétaire de
17 division. C'était loin de l'endroit où je me trouvais.

18 Me SIMONNEAU-FORT:

19 Q. Monsieur le témoin, lorsque vous étiez au poste que vous
20 occupiez à Koh Kong, est-ce qu'on vous a donné des ordres pour
21 superviser les unités mobiles?

22 [10.04.07]

23 R. Il n'y avait pas d'unité mobile à Koh Kong pour creuser des
24 canaux ou construire des barrages. Il n'y avait pas d'objectif de
25 trois tonnes par hectare; il s'agissait de forces purement

26

1 militaires.

2 Q. Merci.

3 Monsieur le Président, suis-je autorisée à lire un extrait d'un
4 procès-verbal d'audition d'une partie civile? Ce procès-verbal
5 figure sur les listes des procureurs et sur les nôtres.

6 Il porte le numéro D125/86, et je voudrais lire un passage dont
7 les ERN sont les suivants, en français: 00243025; en anglais:
8 00243011; en khmer: 00206389.

9 Puis-je lire cet extrait Monsieur le Président?

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 Je vous en prie.

12 [10.05.28]

13 Me SIMONNEAU-FORT:

14 Merci beaucoup.

15 Je précise que cette partie civile, qui porte le numéro D22/92,
16 était âgée de 20 ans en 1975 et travaillait dans une unité mobile
17 de la zone Ouest. Elle dit ceci:

18 "En général, pour mon travail de champ, je devais participer à
19 des réunions pour faire des rapports mensuels au régiment
20 commandant l'armée du secteur 37. À l'époque, on appelait mon
21 lieu de travail 'le secteur 37'. Comme j'étais malade, je leur ai
22 envoyé mon rapport par un garçon militaire qui était
23 habituellement convoqué aux réunions."

24 Un peu plus loin, cette partie civile répond à la question
25 suivante:

27

1 "Comment étiez-vous arrêté?"

2 Réponse:

3 "Au début de la soirée, soit vers 6 heures, le garçon militaire
4 en question est venu me dire que frère Voeun voulait me voir
5 juste pour un petit moment. Je l'ai alors suivi. À l'endroit
6 d'arrestation, le garçon me disait: 'attendez-moi ici, Frère, je
7 vais chercher frère Voeun'. Voeun était le responsable des unités
8 mobiles de tout le secteur 37.

9 À l'époque, la position de Voeun était équivalente au chef de la
10 division. Un moment après le départ de ce garçon, deux militaires
11 armés de deux fusils AK m'ont pointé du bout du fusil et ordonné
12 de lever les bras et ont arraché l'écharpe accrochée à ma
13 ceinture pour attacher mes deux bras en arrière." Fin de
14 citation.

15 Q. Est-ce que, Monsieur, cet épisode vous rappelle quelque chose?
16 Avez-vous entendu parler de faits similaires à ceux-ci?

17 [10.07.33]

18 M. MEAS VOEUN:

19 R. Je ne suis jamais allé à l'arrière, et donc je ne pouvais pas
20 avoir connaissance de cet événement.

21 Q. Monsieur le témoin, tenant votre poste militaire dans la
22 région de la zone Ouest et à Koh Kong en particulier, est-ce que
23 vous avez parfois reçu des ordres de la hiérarchie militaire afin
24 de transférer des prisonniers d'un centre de sécurité, tel que
25 celui de Kaoh Khyang, vers des coopératives autour de Koh Kong

28

1 afin que ces prisonniers travaillent dans les coopératives?

2 [10.08.36]

3 R. Non, jamais.

4 Q. Monsieur le Président, suis-je autorisée à lire - et ce sera

5 le dernier - un extrait d'une constitution de partie civile qui

6 est la Partie civile D22/772?

7 Je donne les références, en français, ERN: 00850348; et, en

8 khmer: 00502123.

9 Puis-je lire cet extrait?

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 Oui, je vous en prie.

12 [10.09.27]

13 Me SIMONNEAU-FORT:

14 Je vous remercie.

15 Ce dernier extrait est le suivant. Il s'agit donc d'une partie

16 civile qui était emprisonnée dans la zone Ouest, au centre de

17 sécurité, et qui dit ceci:

18 "Quinze jours après, le chef de prison, dont le nom est inconnu,

19 m'a exigé (sic) d'aller travailler en dehors de la prison, par

20 exemple, creuser la terre, planter la patate douce et lever les

21 diguettes, planter le riz. En mai 77, les soldats khmers rouges

22 ont transféré une centaine de familles de population (sic) et ma

23 famille même en camion vers le village de Bak Ronors (sic),

24 commune de Chamkar, district de Kampong Seila, province de Koh

25 Kong. En y arrivant, les soldats ont désigné dix chefs de groupe

29

1 qui devraient s'occuper de cette centaine de familles de
2 prisonniers."

3 Monsieur le témoin, est-ce que vous avez entendu parler de ce
4 genre de chose? Est-ce que cela vous rappelle quelque chose?
5 [10.10.41]

6 R. Non.

7 Q. Ces soldats qui procédaient aux arrestations, qui s'occupaient
8 des prisonniers au centre de sécurité, qui s'occupaient d'eux
9 quand ils s'étaient évadés, qui les exécutaient, qui les
10 transféraient, à qui rendaient-ils compte, Monsieur, à qui
11 faisaient-ils des rapports si ce n'était pas à vous?

12 R. Mes soldats ne contrôlaient pas du tout la sécurité à
13 l'arrière. Nous étions en permanence sur le front. Nous n'allions
14 pas à l'arrière.

15 Q. Monsieur le témoin, j'aurais une dernière question qui vous
16 concerne plus particulièrement.

17 Vous avez dit à MM. les procureurs il y a... la semaine passée, il
18 y a quelques jours, que vous craigniez vous-même pour votre
19 sécurité personnelle et que vous ne vous opposiez pas, pour cette
20 raison, aux arrestations. Vous l'avez dit à MM. les coprocurateurs.

21 Je voudrais savoir, Monsieur, compte tenu de votre grade, qui
22 était assez élevé, ce que vous craigniez exactement pour votre
23 sécurité personnelle?

24 [10.12.34]

25 R. Je craignais pour ma sécurité parce que je devais obéir aux

30

1 ordres de l'échelon supérieur. Je n'ai jamais refusé de me
2 conformer à ses ordres.

3 Q. Mais que craigniez-vous, Monsieur?

4 R. J'avais peur d'être arrêté parce qu'un membre de ma
5 belle-famille avait été arrêté. Comme j'étais en permanence sur
6 le front, je me concentrais sur mon travail et je ne m'occupais
7 pas de ce qui se passait à l'arrière. Je faisais seulement ce
8 qu'on me disait de faire.

9 Q. Alors, je vous pose peut-être une toute dernière question qui
10 est induite par la précédente.

11 Qu'est-il arrivé au membre de votre belle-famille qui a été
12 arrêté, Monsieur?

13 R. Des membres de ma famille et de ma belle-famille ont été
14 arrêtés. Comme j'étais lié à eux, j'avais peur d'être arrêté à
15 mon tour, mais je ne m'occupais pas de ce qui se passait à
16 l'arrière.

17 Q. Vous n'avez pas répondu à ma question.

18 Je la repose: que leur est-il arrivé, Monsieur?

19 R. De qui parlez-vous?

20 Je n'ai pas compris la question.

21 Q. Ces membres de votre famille et de votre belle-famille qui ont
22 été arrêtés, que leur est-il arrivé après leur arrestation?

23 R. Un membre de ma belle-famille a commis des actes immoraux, il
24 a été emprisonné et il est mort.

25 Mais je n'y ai pas réagi car je ne m'inquiétais que de moi-même.

31

1 Me SIMONNEAU-FORT:

2 Je vous remercie, Monsieur, et je vous remercie surtout d'avoir
3 au moins répondu à quelques unes de mes questions, aussi
4 difficile que cela puisse être pour vous.

5 Merci.

6 [10.16.20]

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 Est-ce que des juges ont des questions à poser?

9 La parole est au juge Lavergne.

10 INTERROGATOIRE

11 PAR M. LE JUGE LAVERGNE:

12 Oui, merci, Monsieur le président.

13 Bonjour, Monsieur Meas Voeun, je suis le juge Lavergne et j'ai un
14 certain nombre de questions à vous poser.

15 Mais, avant de vous poser des questions, j'aurais un document à
16 distribuer, je pense qu'il pourrait être ultimement remis à la
17 fois au témoin et aux parties.

18 Il s'agit d'une carte en couleur du Kampuchéa démocratique.

19 Voilà, cette carte est destinée à avoir une idée, un petit peu,
20 de ce dont on parle quand il s'agit de régions, zones, secteurs
21 ou districts.

22 Q. Monsieur Meas Voeun, vous avez déjà été longuement... été
23 interrogé, vous avez expliqué que vous avez rejoint la
24 révolution alors que vous étiez très jeune. Vous vous êtes engagé
25 dans une ligue de la jeunesse patriotique, vous avez suivi une

32

1 formation auprès de Ta Mok, dont il a été question encore ce
2 matin.

3 [10.17.52]

4 J'aimerais que nous revenions tout d'abord sur les problèmes
5 concernant la structure militaire et j'aimerais que vous
6 m'expliquiez exactement quelle était la situation avant la prise
7 de Phnom Penh, puisque vous étiez... faisiez... étiez à la tête d'un
8 régiment qui faisait partie de la division 1. Et, si j'ai bien
9 compris cette division 1 faisait partie de la zone Sud-Ouest, ou
10 en tous les cas était sous l'autorité des secrétaires de la zone
11 Sud-Ouest.

12 Monsieur Meas Voeun, est-ce que j'ai bien compris la situation
13 avant 1975? Est-ce que la division 1 était bien sous l'autorité
14 des secrétaires de la zone Sud-Ouest?

15 M. MEAS VOEUN:

16 R. Ce que vous dites est exact.

17 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

18 Le micro n'est pas allumé.

19 M. LE JUGE LAVERGNE:

20 Q. Le secrétaire de la zone Sud-Ouest était Ta Mok. Qui étaient
21 ses adjoints? Qui étaient les secrétaires adjoints?

22 [10.19.41]

23 R. Auparavant, la zone Sud-Ouest était contrôlée par Ta Mok.

24 Après lui, ç'a été Ta Si, je n'ai connu que ces deux secrétaires de
25 zone.

1 Q. Ces secrétaires de zone, ils avaient des adjoints, ils
2 n'étaient pas seuls à la tête du comité de la zone. Quels étaient
3 les autres membres du comité de zone?

4 R. Je ne me souviens pas de leurs noms, je me souviens seulement
5 de Ta Mok et de Ta Si. Je ne connaissais que ces deux personnes.
6 Je ne sais pas quelles autres personnes occupaient d'autres
7 postes.

8 Q. Quels étaient les autres divisions qui étaient sous l'autorité
9 de la zone Sud-Ouest? Combien de divisions étaient sous
10 l'autorité de la zone Sud-Ouest en 1975 avant la chute de Phnom
11 Penh?

12 R. Il n'y avait que cette division-là dans la zone Sud-Ouest.
13 [10.21.33]

14 Q. Vous n'avez jamais entendu parler d'une division 2 qui aurait
15 été sous les ordres de quelqu'un qui s'appellerait Sam Bit?

16 R. J'ai entendu ce nom, mais je ne savais de quelle entité
17 militaire il était responsable.

18 Q. Alors qu'est-ce que vous avez entendu à propos de la division
19 2 ou de M. Sam Bit?

20 R. J'ai entendu ce nom, mais je n'ai jamais vu cette personne. Je
21 ne savais pas s'il relevait de la zone ou de la division.

22 Q. Avez-vous entendu parler d'une division 3 et de quelqu'un qui
23 s'appelle Meas Muth?

24 R. Oui, j'ai entendu ce nom de Meas Muth.

25 Q. Et la division 3 était sous l'autorité de qui en 1975?

34

1 R. Je pense qu'elle était sous le contrôle de Meas Muth.

2 Q. Et Meas Muth il devait rendre compte à qui? Quel était le
3 supérieur de Meas Muth?

4 [10.24.13]

5 R. Je ne le savais pas car nous communiquions rarement.

6 Q. Lors de la prise de Phnom Penh, vous avez entendu parler de M.
7 Meas Muth ou de la division 3?

8 R. Oui, j'ai entendu parler de la division 3.

9 Q. Et où était-elle?

10 R. Je ne savais pas à quel objectif était affectée la division 3,
11 je savais juste que mon groupe était au nord, mais je ne sais pas
12 quel était l'emplacement de la division 3.

13 Q. Alors, revenons à la division 1, au moment donc de la prise de
14 Phnom Penh. Cette division 1, quel en est... quels en sont les
15 chefs? Quels en sont les responsables? Le secrétaire, quels sont
16 les secrétaires, les secrétaires adjoints? Est-ce qu'il y a un
17 commissaire politique?

18 R. C'était Ta Soeung qui était le seul commissaire politique. Il
19 y avait une autre personne dont j'ai oublié le nom, c'était
20 quelqu'un qui a remplacé Ta Soeung, son nom ne me revient pas.

21 [10.26.31]

22 Q. Celui qui était à la tête de la division, il portait le titre
23 de commissaire politique ou de secrétaire de la division ou un
24 autre titre? Comment est-ce qu'on l'appelait?

25 R. Il y avait un secrétaire de division, il y avait un commandant

35

1 et un commandant adjoint.

2 Quant à Ta Soeung, c'était le responsable, il y avait quelqu'un
3 d'autre mais son nom m'échappe. Plus bas, il y avait un autre
4 adjoint du nom de Yon, qui est décédé en 1976.

5 Q. Mais alors quels étaient les noms des commandants et des
6 commandants adjoints?

7 Je n'ai pas bien compris.

8 Est-ce que vous vous souvenez de leurs noms ou est-ce que vous ne
9 vous en souvenez plus du tout?

10 R. Ta Soeung était le commandant, parfois, il était aux commandes
11 tout seul, parfois, il y avait quelqu'un d'autre qui venait le
12 remplacer. Parfois encore, il y avait un commandant de régiment
13 qui agissait en son nom sur le champ de bataille.

14 [10.28.42]

15 Q. Merci.

16 Est-ce que vous pourriez me dire combien de régiments il y avait
17 dans la division 1 et quels étaient les noms de ces régiments?

18 R. J'ai parlé d'une brigade, dans une brigade, il y avait trois
19 régiments. Le régiment 16, le 15 et le 17. Il y avait un autre
20 bataillon spécial attaché à la brigade mais j'ai oublié le
21 chiffre qui était associé à ce bataillon.

22 Q. Et quelle était la fonction du bataillon spécial? C'était un...
23 il était chargé de quoi?

24 R. Le petit bataillon ou le bataillon spécial s'occupait de faire
25 venir l'unité du renseignement à propos des ennemis au champ de

36

1 bataille.

2 Q. Vous-même, Monsieur, vous étiez à la tête de quel régiment?

3 R. J'étais à la tête du 16^e régiment.

4 Q. Il y avait combien de soldats au total dans la division et
5 dans votre régiment?

6 R. Il y avait trois bataillons dans la région... dans la division
7 et 300 personnes.

8 Q. Trois cents personnes par bataillon ou 300 personnes dans le
9 régiment?

10 [10.32.12]

11 R. Le régiment avait trois bataillons, chaque bataillon avait
12 quelque 300 ou 400 soldats. Cela dépendait du champ de bataille,
13 s'il y avait des soldats blessés pendant les combats.

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Merci, Monsieur le juge Lavergne.

16 Le moment est venu de prendre la pause matinale. Nous allons donc
17 marquer une pause de 20 minutes.

18 Huissier d'audience, veuillez apporter votre soutien au témoin et
19 à son conseil pendant la pause. Veuillez vous assurer qu'il soit
20 de retour au prétoire avant la reprise des débats.

21 En effet, nous reprendrons à 10h50.

22 (Suspension de l'audience: 10h33)

23 (Reprise de l'audience: 10h53)

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Veuillez vous asseoir. Reprise des débats.

37

1 La Chambre laisse maintenant la parole à M. le juge Lavergne pour
2 la suite de son interrogatoire du témoin.

3 Vous avez la parole.

4 M. LE JUGE LAVERGNE:

5 Merci, Monsieur le Président.

6 Q. Donc, Monsieur Meas Voeun, vous veniez juste de nous dire
7 qu'il y avait à peu près 300 à 400 soldats par bataillon, il y
8 avait trois bataillons par régiment, et il y avait trois
9 régiments dans la brigade ou la division.

10 Donc, si je compte bien, le total des forces d'une... de la
11 division était de quel ordre? Tous les soldats de la division,
12 selon vous, correspondaient à quel total?

13 M. MEAS VOEUN:

14 R. Tout dépendant de la situation sur le champ de bataille, ce
15 chiffre variait. En général, il y avait trois compagnies par
16 bataillon et quelque 300 soldats. Donc, c'est trois fois... plus
17 quelques unités spéciales, s'il y en a... donc, une division
18 spéciale comporterait quelque 7000 soldats.

19 [10.56.19]

20 Q. Alors, maintenant, j'aimerais qu'on évoque la situation de la
21 structure militaire du Kampuchéa démocratique d'une façon
22 générale après 1975, après la libération de Phnom Penh.

23 Est-ce que selon vous cette structure a changé et est-ce que vous
24 savez si certaines divisions sont restées toujours sous
25 l'autorité des zones ou si elles ont été placées sous l'autorité

38

1 directe des organes centraux du Parti?

2 Est-ce qu'il y a eu une transformation dans la structure
3 militaire?

4 R. Tous les soldats et les officiers étaient sous le contrôle du
5 Parti communiste du Kampuchéa.

6 Q. J'entends bien, Monsieur le témoin, tout le monde était sous
7 le contrôle du Parti communiste. Mais, ce qui m'intéresse, ce
8 sont les lignes de commandement, la façon dont s'exerçait
9 l'autorité.

10 À l'origine, si j'ai bien compris, toutes les divisions,
11 pratiquement toutes, étaient directement sous le contrôle des
12 secrétaires de zone. Et, en ce qui concerne la zone Sud-Ouest,
13 les divisions étaient sous le contrôle de Ta Mok.

14 Par la suite, est-ce qu'il y a eu un changement et est-ce que
15 certaines divisions ont été placées sous l'autorité des organes
16 centraux du Parti communiste, du Comité central ou d'autres
17 organes?

18 [10.58.25]

19 R. Je ne connaissais pas les détails, c'était les affaires du
20 Centre. J'en savais un peu plus sur les affaires... de zone ou de
21 division. La division ou la zone ne pouvaient donner des ordres à
22 ceux qui leur étaient subordonnés dans ces zones respectives,
23 mais je ne sais pas lesquelles... zones ou divisions... lesquelles...
24 unités ou divisions étaient... relevaient directement du Centre.

25 Q. Alors, parlons maintenant donc des zones. On l'a dit tout à

39

1 l'heure, il y a eu des changements dans les entités
2 administratives, dans la façon dont ces zones étaient découpées.
3 Et en particulier, en ce qui concerne la zone Sud-Ouest, il est
4 clair qu'il y a eu un découpage, un redécoupage, et qu'il y a eu
5 à la fois... on a maintenu une zone Sud-Ouest mais on a créé aussi
6 une zone Ouest.

7 Est-ce que vous pouvez nous dire quand cela est intervenu?

8 [10.59.58]

9 R. Je ne peux pas me souvenir de la date à laquelle on a procédé
10 au redécoupage du territoire et... aux zones. Je sais simplement
11 qu'après 1975 les zones étaient... il y avait le Sud-Ouest et
12 l'Ouest.

13 Q. Alors, quel a été l'impact de ce changement?

14 Est-ce que par exemple la division 1, qui était à l'origine sous
15 l'autorité de Ta Mok, est passée sous l'autorité du secrétaire de
16 zone... d'un autre secrétaire de zone et duquel?

17 R. Effectivement.

18 Q. Alors, tout d'abord, est-ce que vous pouvez nous dire... vous
19 nous avez dit déjà qu'après la chute de Phnom Penh vous êtes
20 rapidement parti, et vous êtes parti, si j'ai bien compris, dans
21 la région de Kampot.

22 Est-ce que vous pouvez nous dire ce que vous êtes parti faire
23 dans la région de Kampot? Vous êtes parti avec combien d'hommes
24 et vous y êtes resté combien de temps?

25 [11.01.42]

40

1 R. Après être parti pour Kampot, j'ai été chargé de diriger des
2 soldats pour effectuer un déminage le long de la voie ferrée, de
3 manière à pouvoir faire passer un train. Et je me suis occupé de
4 cela durant environ trois mois.

5 Q. Est-ce que vos forces ont également été affectées à des
6 travaux agricoles, de culture du riz, dans le secteur de Kampot?

7 R. Nous n'avons pas cultivé de riz. Une fois arrivé sur place,
8 nous avons défriché et déminé, de Tuk Meas à Traeng Sor
9 Sou (phon.); c'est tout ce que nous avons fait.

10 Q. Les lieux où vous étiez stationné, ils dépendaient du secteur
11 de Kampot: qui était à la tête du secteur de Kampot?

12 R. Il y avait à l'époque Ta Ren dans le secteur de Kampot. Je ne
13 sais pas s'il est encore en vie.

14 Q. Est-ce que le secteur de Kampot s'appelait le secteur 35 et
15 est-ce qu'il y avait une personne qui s'appelait Kang Chap, alias
16 Sae, qui faisait partie du comité du secteur?

17 [11.03.57]

18 R. Je ne connais pas la personne du nom de Kang Chap, je n'ai
19 jamais rencontré cette personne.

20 Q. Quand êtes-vous parti pour la zone Ouest? À quel moment
21 exactement?

22 R. Probablement vers la fin 1976, mais je ne me souviens pas de
23 la date exacte ni du mois exact.

24 Q. Est-ce que votre départ pour la zone Ouest s'est fait en même
25 temps que votre nomination au poste de chef adjoint de la

1 division 1?

2 R. Non, ç'a été un an plus tard, après que j'ai été stationné à
3 Koh Kong. J'y ai été commandant de régiment pendant un an, après
4 quoi j'ai été promu.

5 Q. Est-ce que qu'à l'époque toutes les forces de la division 1
6 ont été affectées à la zone Ouest ou bien est-ce que certaines
7 unités sont restées dans la zone Sud-Ouest ou ont été affectées à
8 d'autres zones ou à d'autres divisions?

9 [11.06.10]

10 À l'époque où j'ai été stationné à Koh Kong, durant un peu plus
11 d'un an, tous les soldats de la division 1 n'y sont pas allés. Un
12 seul régiment y est allé et le reste est resté à l'arrière
13 [L'interprète n'a pas saisi un nom de lieu qui a été cité.]. J'y
14 suis resté un peu plus d'un an.

15 À l'arrière, des forces sont restées qui ont été envoyées dans la
16 zone du Nord-Ouest. Il y avait une centaine de soldats envoyés
17 dans le Nord-Ouest par le commandant de division.

18 Q. Monsieur le témoin, j'ai bien entendu mais nous avons quelques
19 problèmes d'interprétation. Donc, j'ai entendu que vous étiez
20 vous-même à la tête du régiment qui avait en charge le secteur de
21 Koh Kong.

22 J'ai également entendu que d'autres forces étaient restées à
23 l'arrière, mais nous n'avons pas entendu le nom du lieu où
24 étaient stationnées ces forces. Est-ce qu'elles étaient toutes
25 stationnées au même endroit où est-ce qu'elles étaient

42

1 stationnées à plusieurs endroits? Est-ce que vous pouvez nous
2 répondre?

3 R. Pourriez-vous répéter la question?

4 [11.07.53]

5 Q. Oui, Monsieur le témoin, j'ai entendu que vous aviez dit que
6 vous étiez à la tête de votre régiment, stationné sur le secteur
7 de Koh Kong, mais que certaines forces - alors, on ne sait pas si
8 ce sont des forces de votre régiment ou des forces de la division
9 - étaient restées à l'arrière.

10 Mais je n'ai pas entendu à quel endroit ces forces qui étaient
11 restées à l'arrière étaient stationnées. Et, ce que je voulais
12 savoir, c'est si c'était à un seul endroit ou s'il y avait
13 plusieurs endroits où ces forces de la division 1 étaient
14 stationnées?

15 R. Laissez-moi préciser.

16 J'étais à l'époque commandant de régiment et non pas commandant
17 de division. Je suis resté là durant un peu plus d'un an, par la
18 suite, j'ai été promu au rang de commandant adjoint de division.
19 Une des forces de la division était avec moi à Koh Kong, le reste
20 était à Longveaek. Le commandant de division était à Longveaek.
21 Cent soldats ont été envoyés dans le Nord-Ouest par le commandant
22 de division et pas par mon propre commandement. Ceux qui ont été
23 envoyés ne faisaient pas partie de mes forces mais bien des
24 forces qui étaient restées à Longveaek.

25 [11.09.44]

1 Q. Quel était le nombre total de soldats sous vos ordres lorsque
2 vous étiez à Koh Kong?

3 R. Environ 2700 soldats m'ont accompagné.

4 Q. Alors, j'aimerais maintenant que nous jetions un coup d'œil
5 sur la carte du Kampuchéa démocratique que j'ai fait distribuer,
6 et peut-être pourrait-elle être affichée également sur l'écran.

7 Pour que les choses soient bien claires, la zone Ouest est une
8 zone qui apparaît en vert pâle. On y voit un certain...

9 Alors, je précise que cette carte n'est pas véritablement un
10 document nouveau, mais c'est un document qui comporte... sur lequel
11 on a porté directement les traductions des noms en khmer,
12 puisqu'il s'agit d'une carte qui a été publiée en 1976, elle a
13 été publiée bien sûr en khmer. Et, pour les facilités de la
14 compréhension, donc, on a apporté un certain nombre de
15 traductions directement sur la carte.

16 Je précise d'ailleurs que, en ce qui concerne la version
17 française qui figure au dossier, il y a une erreur puisque la
18 zone 401, me semble-t-il, qui est mentionnée - ou 405 plutôt... est
19 mentionnée comme étant la zone Sud-Est alors qu'il s'agit de la
20 zone Sud-Ouest.

21 [11.11.30]

22 Mais revenons à la zone Ouest, la zone Ouest s'étend du... depuis
23 Kampong Chhnang jusqu'à Koh Kong. Elle couvre donc toute la
24 partie ouest de Phnom Penh et elle a une part importante, donc,
25 du littoral cambodgien.

44

1 Longveaek, dont vous avez fait état, est-ce que Longveaek était
2 le quartier général de la division 1?

3 R. Longveaek était le quartier général de la division 1.

4 Q. Alors, la zone Ouest est a priori... comprend a priori trois
5 secteurs. Le secteur 31, le secteur 32, le secteur 37, et je vois
6 également une zone ou une région appelée "numéro 11".

7 Alors, tout d'abord, est-ce que vous pouvez confirmer le nombre
8 de secteurs et l'intitulé de ces secteurs et est-ce que vous
9 pouvez nous dire où est situé Longveaek?

10 [11.13.14]

11 R. Il n'y avait pas de secteur 11, il y avait un secteur 31, il
12 se trouvait à Kampong Speu. Il y avait Kampong Chhnang, Kampong
13 Speu et Koh Kong. Koh Kong faisait partie du secteur 37.

14 Q. Alors, est-ce que le secteur 11 - puisque, sur la carte, il
15 apparaît un secteur 11 qui est situé à la frontière avec la zone
16 Nord-Ouest... est-ce que vous voyez sur la carte marqué "11"?
17 Est-ce que vous nous dites que ce secteur 11 en fait n'existe
18 pas?

19 R. Je ne savais rien de l'existence d'un secteur 11.

20 Q. Alors, nous voyons donc: le secteur 32 jouxte également la
21 ville de Kampong Som. Est-ce que vous pouvez nous dire si la
22 ville de Kampong Som avait un statut particulier, si elle
23 dépendait de la zone Ouest ou de la zone Sud-Ouest ou si elle
24 avait un statut à part?

25 R. Je ne suis jamais allé à Kampong Som. Quand je... quand j'allais

45

1 à Koh Kong, je prenais les routes intérieures via Srae Ambel. Je
2 n'étais donc pas au courant de la situation à Kampong Som.

3 Q. Est-ce que vous savez qui était à la tête de la ville de
4 Kampong Som? Est-ce qu'il y avait un comité en charge de la
5 gestion de la ville de Kampong Som?

6 R. Je n'en sais rien.

7 Q. Est-ce que vous avez entendu parler d'une division... ou,
8 plutôt, pouvez-vous nous dire ce qu'est devenue la division 3,
9 qui était sous les ordres de M. Meas Muth?

10 [11.16.52]

11 R. Ma division patrouillait dans la région allant de Koh Kong à
12 Kaoh Sdach, c'est-à-dire au Nord, et, quant au Sud, cela relevait
13 du contrôle de la division 3. Mais le commandant de division ne
14 communiquait jamais directement avec moi. Seul le commandant de
15 régiment ou de bataillon communiquait avec mon groupe.

16 À compter du moment où j'ai été stationné là-bas, des gens de la
17 division ne sont jamais venus me voir. La communication existait
18 seulement avec les gens du régiment et du bataillon.

19 Q. Est-ce que vous avez entendu parler d'une division 164?

20 R. Durant la période où j'étais dans cette partie occidentale du
21 Cambodge, je n'en ai pas entendu parler.

22 J'ai entendu parler de cette division lorsque nous nous sommes
23 battus le long de la frontière orientale. Certains d'entre nous
24 avons appris l'existence de cette division 164 durant les
25 combats.

46

1 [11.18.44]

2 Q. Qui était à la tête de la division 164?

3 R. Je ne me souviens pas du nom. Alors que nous nous battions le
4 long de la frontière, nous avons appris que Ta Muth était chargé
5 de la division 164, qui portait des vêtements militaires verts.
6 Je l'ai appris par mes soldats.

7 Q. Donc, vous avez appris que c'était M. Meas Muth qui était à la
8 tête de la division 164. C'est bien cela?

9 R. C'est effectivement ce que j'ai appris.

10 Q. Alors, j'aimerais maintenant que vous me disiez si vous étiez
11 au courant de l'existence d'une force de la marine cambodgienne.
12 Comment était organisée la marine? Qui commandait la marine
13 cambodgienne?

14 R. Je savais que la marine était sous le commandement de Ta Muth,
15 c'est-à-dire de la division 164. Je l'ai appris durant les
16 combats. J'ai appris qu'il était à la tête de cette division.
17 C'est tout ce que je savais.

18 Q. Où étaient stationnées les forces de la marine cambodgienne?

19 [11.21.16]

20 R. Les forces de la marine étaient stationnées à Kampong Som et
21 aussi à l'île de Poulo Wai, et de Tang, et peut-être à d'autres
22 îles également, mais, ça, je ne le savais pas.

23 Q. Revenons à votre travail, à votre mission, sur le secteur de
24 Koh Kong. Est-ce que vous pouvez nous dire si votre mission était
25 limitée strictement à l'île de Koh Kong ou si votre mission

47

1 concernait tout le secteur 37?

2 Et, quand je dis tout le secteur 37, c'est tout le secteur 37 tel
3 qu'il apparaît sur la carte que j'ai fait distribuer.

4 R. Mes fonctions ne consistaient pas à contrôler tout le secteur.

5 La supervision était assurée par la zone. Mon devoir était de
6 protéger la frontière, certaines îles, ainsi que la frontière
7 maritime.

8 [11.22.51]

9 Q. Étiez-vous en contact avec les autorités du secteur 37?

10 R. Non, il y avait des remplacements constants dans la structure
11 hiérarchique. Au moment où j'y suis allé, il n'y avait pas de
12 civils qui vivaient dans cette région.

13 Initialement, il y avait Ta Sari qui assurait le contrôle au
14 niveau du secteur, c'était quelqu'un qui avait été amputé. Par la
15 suite, il a été rappelé. Il y a eu Ta Nhek.

16 Comme je l'ai dit, je ne savais pas grand-chose de la désignation
17 des responsables de cette région... et qui étaient nommés par les
18 gens de l'arrière.

19 Q. Alors, vous avez dit, donc, qu'il y avait Ta Sari, Ta Nhek.

20 Ces personnes-là, qu'est-ce qui leur est arrivé? Elles ont bougé?

21 Elles ont disparu?

22 Est-ce que vous savez ce qui s'est passé?

23 R. Ta Sari était mon supérieur. Il avait été amputé d'une jambe.

24 Par la suite, il est resté stationné à Srae Ambel. Je pense qu'au
25 moment de sa disparition il était allé dans une zone.

48

1 Par la suite, il y a eu Ta Rorn, qui avait aussi été amputé. Par
2 la suite, il y a eu Ta Nhek, mais je ne l'ai pas rencontré quand
3 il était chef.

4 Ensuite, il y a eu Ta Chev, qui était responsable du secteur 37.
5 Il était déjà parti quand je suis arrivé, mais j'ai entendu
6 mentionner son nom. Je ne savais pas où il avait été transféré.
7 Je savais seulement qu'il avait été envoyé à la zone, mais je ne
8 savais pas où la zone l'avait ensuite envoyé.

9 [11.25.47]

10 M. LE JUGE LAVERGNE:

11 Voilà, Monsieur le Président, j'ai un document à remettre au
12 témoin.

13 Il s'agit du document D43/IV - en lettres romaines -, annexe 78.

14 Voilà. Donc, si ce document peut être remis au témoin.

15 Voilà, il s'agit donc des confessions de Pok Pin, alias Siv, un
16 membre du secteur 37, de la zone Ouest.

17 Les ERN, en khmer, sont: 00174775 à 81; ERN, en anglais: 00782272
18 à 78...

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 Juge Lavergne, pourriez-vous répéter les ERN?

21 Les interprètes n'ont pas pu les rendre.

22 M. LE JUGE LAVERGNE:

23 ERN en khmer: 00174775 à 81; ERN en anglais: 00782272 à 78; il y
24 a également un autre ERN: 00224640. Je n'ai pas les ERN en
25 français.

49

1 Q. Est-ce que vous connaissez M. Pok Pin, alias Siv?

2 [11.28.14]

3 M. MEAS VOEUN:

4 R. Non, je ne connais pas cette personne.

5 Q. Bien, merci.

6 Je précise simplement que ces confessions datent du 26 août 77 et

7 que nous avons un certain nombre d'annotations sur la première

8 page sur lesquelles on reviendra éventuellement plus tard,

9 annotations qui font état notamment de l'implication d'autres

10 personnes, à savoir: Khoem et Ta Nor.

11 Est-ce que, Monsieur le témoin, vous avez entendu parler de Khoem

12 et de Ta Nor?

13 R. Oui, ce n'est pas "Keum", c'est Khoem; et l'autre c'est Ta

14 Nor.

15 Q. Alors, il semblerait qu'à la suite des aveux de Pok Pin, qui

16 ont été transmis à la zone 401, c'est-à-dire à la zone Ouest,

17 Khoem a été envoyé à S-21.

18 Et, quant à Ta Nor, je ne sais pas s'il y est également parti,

19 mais est-ce que vous savez s'il a également disparu?

20 [11.29.51]

21 R. Laissez-moi préciser.

22 Khoem avait été au secteur 31 de Kampong Speu. Il était

23 responsable du secteur militaire là-bas. Concernant Ta Nor, il

24 était allé avec moi dans la forêt en 68, mais, quand je suis

25 devenu soldat, il travaillait, lui, à l'arrière, dans la base.

50

1 Nous ne nous sommes pas rencontrés depuis 1970.

2 Q. Donc, vous ne savez pas s'il est vivant ou s'il est mort?

3 R. Il est décédé déjà.

4 Q. Est-ce que vous connaissez les personnes qui étaient à la tête
5 de la zone Ouest? Est-ce que le nom de Chou Chet, alias Si, vous
6 dit quelque chose?

7 R. Oui, je le connais. Avant, on ne le connaissait que sous le
8 nom de Ta Si, mais pas Chou Chet.

9 [11.31.27]

10 Q. Est-ce que vous savez quand est-ce que Chou Chet a été arrêté?

11 R. Non, j'ai su qu'il avait disparu, mais je n'en sais pas plus
12 que ça.

13 Q. Alors, nous avons un certain nombre d'indications, puisque
14 nous avons notamment les aveux de Chou Chet, alias Si.

15 C'est la cote E3/1682.

16 Et nous avons également, alors: ERN, en khmer: 00013660 à
17 00013990.

18 Nous savons également que Mme Li Neary - ou Niary (phon.), je ne
19 sais pas comment on prononce -, l'épouse de Chou Chet, était à la
20 tête d'un secteur de la zone Ouest. Est-ce que vous savez ce
21 qu'il est advenu de Mme Li Neary?

22 R. Je l'ai vue une fois. C'était en 1975. Quand je l'ai vue, je
23 ne savais pas qu'elle était l'épouse de Ta Si à l'époque.

24 Q. Alors, je vais préciser un certain nombre de choses.

25 Les aveux de Chou Chet figurent aux ERN suivants: ERN en anglais

51

1 - puisque j'ai déjà donné le khmer -, en anglais: 00818951 à
2 00819084; en français: 00842835 à 00842896.
3 Et, en ce qui concerne, donc, l'épouse de Chou Chet, nous savons
4 qu'elle a été arrêtée et, a priori, conduite à Phnom Penh.
5 Et nous avons une lettre signée de Pal en date du 26 mars 1978
6 qui figure à la cote E3/1098.
7 [11.34.46]
8 Et donc, il est dit:
9 "J'ai l'honneur d'envoyer Mme Li Neary, qui est l'épouse de M.
10 Si, par le truchement de K-7."
11 Donc, il y a eu une série d'arrestations en mars 78 et j'aimerais
12 savoir si vous... j'aimerais que vous me disiez si vous savez qui a
13 remplacé Chou Chet à la tête de la zone Ouest?
14 R. Quand il a disparu, il n'y avait personne d'autre que Ta
15 Soeung de la division qui est resté.
16 Q. Ta Soeung était membre du comité du secteur en plus de ses
17 fonctions de secrétaire de la division 1: est-ce exact?
18 R. Il n'était responsable que de la division, et Ta Nhek était
19 deuxième après Si.
20 Q. Qui a remplacé Nhek à la suite de son arrestation à la tête du
21 secteur 37?
22 R. Quand Ta Nhek a disparu, j'ai vu Ta Rath, alias Ruos, qui est
23 venu prendre la relève. Il est venu par lui-même. Il y avait un
24 autre homme aussi dont je ne me souviens pas.
25 [11.37.39]

52

1 Q. Et Ta Rath, alias Rorng (phon.) – ou je ne sais... Ta Rath, il

2 venait... est-ce qu'il venait du secteur 31?

3 Est-ce que précédemment il était sous-secrétaire du secteur 31?

4 R. Oui, Ta Ruos, alias Rath, était responsable du secteur 31, à

5 Kampong Chhnang.

6 Q. Alors, revenons au secteur 37. Donc, le secteur 37 a une

7 partie qui est sur, je dirais, la terre ferme, et puis il y a une

8 partie constituée d'îles.

9 Sur la partie qui constitue la côte du Cambodge, est-ce que vous

10 avez, donc, entendu parler de Srae Ambel?

11 Qu'est-ce qu'il y avait à Srae Ambel?

12 R. Oui, il y avait un secteur appelé Srae Ambel. Il y avait là

13 une pagode. Une personne de pouvoir était là.

14 Q. Est-ce que Srae Ambel était connu pour ses marais salants?

15 R. Je n'y suis jamais allé. Je ne suis jamais allé dans les

16 marais salants, mais on l'a appelé Koh Kong-Srae Ambel.

17 [11.40.09]

18 Q. Est-ce que vous connaissiez le district de Prey Nob?

19 R. Je ne connais pas le chef-lieu provincial de ce district. Je

20 n'y suis jamais allé. Je sais qu'un district portait le nom de

21 Prey Nob, mais je n'y suis jamais allé.

22 Q. Est-ce que le centre de sécurité, dont il a déjà été question

23 à plusieurs reprises, de Kaoh Khyang était situé sur le district

24 de Prey Nob?

25 R. En effet.

53

1 Q. Et, ce centre de sécurité, il était sous la direction de qui?

2 R. Au début, moi, je n'y étais pas encore, mais au début c'est Ta
3 Nhek qui s'occupait de Srae Ambel et de Prey Nob. Quand je suis
4 allé à Koh Kong, c'est Ta Rath qui a pris la responsabilité d'un
5 endroit à Prey Nob et Koh Kong. Par la suite, Ta Soeung, qui
6 était le chef adjoint de la division... on l'a vu là-bas.

7 [11.42.11]

8 Q. Vous aviez en charge - vous avez dit - la défense du littoral,
9 la défense de la côte. Vous avez dit que vous aviez en charge Koh
10 Kong, Kaoh Sdach, et également une autre île, et que le reste
11 relevait de la division 3.

12 Vous avez également dit - sauf erreur de ma part - que vous
13 n'aviez pas de contact au niveau de la division, mais qu'il vous
14 arrivait d'être en contact avec des régiments de la division 3 ou
15 de la division 164, je n'ai pas très bien compris.

16 Est-ce que vous pouvez nous confirmé et être un peu plus précis
17 sur votre rôle en tant que... en ce qui concerne votre mission de
18 défense de la côte?

19 [11.43.23]

20 R. On est entré en contact avec moi... à la division 3, et il
21 fallait que quelqu'un vienne me rencontrer pour que l'on
22 établisse les communications afin d'éviter tout conflit. Il
23 fallait que nous nous voyions à... tous les trois jours.

24 Mais, en fait, le chef de la division n'est pas venu me voir. Ils
25 ont envoyé des gens qui représentaient le régiment et le

1 bataillon pour que nous puissions mieux comprendre nos rôles
2 respectifs et éviter ainsi des tirs amis entre les différentes
3 unités. Et on m'a aussi demandé d'aider à assurer la protection
4 des... des navires.

5 Q. Est-ce que vous pouvez nous dire quels étaient les moyens dont
6 vous aviez... que vous aviez à votre disposition? Est-ce que vous
7 aviez à votre disposition des bateaux? Est-ce que vous aviez de
8 l'artillerie? Est-ce que vous aviez des batteries antiaériennes?
9 Est-ce que vous aviez des radars? Est-ce que des ports ont été
10 construits?

11 Est-ce que vous pouvez nous expliquer un petit peu comment se
12 passait le travail quotidien?

13 [11.45.19]

14 R. Nous n'avions pas de... de ports maritimes appropriés, pas plus
15 de bases aériennes. Donc, les équipements lourds et... des...
16 artilleries lourdes... ou de l'équipement lourd était installé à
17 Koh Kong. Et on a aussi installé de l'artillerie lourde à Kaoh
18 Khyang. Donc, ces armes ont été installées là et il fallait les
19 entretenir.

20 Par la suite, on a déployé des petites unités sur les îles. On
21 pouvait déployer, par exemple, un régiment à l'endroit que l'on
22 voulait. Mais nous n'avions pas assez d'armes pour attaquer
23 l'ennemi. Il... nous manquions d'armes.

24 Ce qui était important, c'était d'avoir assez d'équipement pour
25 nous protéger des piqûres de moustiques. Nous avions des filets à

1 moustiques, mais pas d'armes.

2 Q. Alors, est-ce que vous aviez des bateaux ou est-ce que, pour
3 les bateaux, vous dépendiez des forces de la marine?

4 Et qui gérait ces forces?

5 R. Les forces navales tombaient... enfin, étaient de la
6 responsabilité exclusive de la division 3. Les navires étaient
7 ancrés au large des îles et nous devions protéger les navires.
8 C'était tout simple. Lorsqu'ils venaient là où nous étions, on
9 nous demandait d'aider à monter la garde autour du bateau.

10 Q. Donc, si par exemple vous voyiez des bateaux thaïs, est-ce que
11 vous aviez comme consigne de signaler la présence de tels bateaux
12 sur les eaux territoriales cambodgiennes et à qui deviez-vous
13 signaler cette présence?

14 [11.48.32]

15 R. Lorsque nous apercevions des navires appartenant aux
16 Thaïlandais, l'on communiquait par radio aux divisions
17 respectives, celles qui avaient des contacts avec nous.
18 Par exemple, si le navire était plutôt dans... dans leur territoire
19 que le nôtre, nous pouvions communiquer ces informations aux
20 personnes concernées, toujours par radio.

21 Q. Ces informations, elles étaient communiquées à Soeung ou elles
22 étaient également communiquées à la division 3, c'est-à-dire à
23 Meas Muth?

24 R. Différentes personnes se... rapportaient à des personnes
25 différentes. Donc, par exemple, certaines faisaient rapport à Ta

56

1 Soeung. Ta Soeung et moi-même faisons rapport à la division avec
2 laquelle nous avons des contacts.

3 M. LE JUGE LAVERGNE:

4 Je suis désolé, mais je n'ai pas très bien compris. Il y a
5 peut-être un problème d'interprétation.

6 Q. Est-ce qu'il vous arrivait de faire des rapports à la division
7 3 ou d'envoyer des messages à la division 3 pour lui demander un
8 soutien, par exemple, pour attraper des bateaux?

9 [11.50.21]

10 M. MEAS VOEUN:

11 R. Je n'ai jamais fait de rapport à la division 3, mais je
12 communiquais les informations à ceux qui étaient... s'occupaient du
13 bateau et qui, eux, faisaient rapport à leurs supérieurs.
14 Et je devais aussi faire des rapports à Ta Soeung, qui, lui,
15 était à l'arrière, de sorte qu'il soit tenu informé.

16 Q. Ces bateaux avec lesquels vous communiquiez, est-ce qu'ils
17 appartenaient à un régiment ou à une unité militaire? Et quel
18 était le nom de ce régiment ou de cette unité militaire?

19 R. "Le" navire relevait de la division 3, mais je ne me souviens
20 pas du régiment.

21 Q. Alors, un certain nombre de documents paraissent utiles,
22 notamment le document D108/28.48.

23 ERN, en anglais: 00233647 à 48; français: 00623217 à 18; et, en
24 khmer: 00000860.

25 Alors, c'est un télégramme en date du 13 août 76, et il fait état

57

1 de rencontres entre Ta Soeung, Ta Rorn et également, donc, le
2 camarade Muth. Est-ce que vous étiez au courant de l'existence de
3 telles rencontres entre Ta Soeung et Meas Muth?

4 [11.52.43]

5 R. Je ne sais pas, non.

6 Q. Alors, un autre document qui vous a déjà été présenté par
7 l'Accusation; il s'agit du document E3/1037.

8 C'est un télégramme qui porte les ERN suivants, ERN en khmer:
9 00161790; ERN en anglais: 00233645; français: 00710220.

10 Alors, c'est un télégramme qui fait état d'incidents avec des
11 bateaux ennemis à proximité de Koh Kong et de la saisie de
12 navires thaïlandais. Et ce télégramme est signé de la façon
13 suivante: "Bureau 09, Koh Kong". Et il est envoyé directement à:
14 "Frère 89, aux bureaux et aux archives".

15 Le bureau 09, vous nous avez dit déjà que c'est un bureau qui ne
16 dépendait pas de la division 1.

17 Alors, est-ce que vous savez si ce bureau dépendait de la
18 division 3 ou est-ce que... si c'est un bureau de la marine? Est-ce
19 qu'il y avait un bureau de la marine à Koh Kong?

20 R. Non, il n'y avait pas de bureau de division de la division 1 à
21 Koh Kong.

22 [11.54.46]

23 Q. Est-ce qu'il y avait un radar à Koh Kong ou est-ce que vous
24 receviez des informations provenant de radars qui étaient
25 installés sur le littoral?

58

1 R. Comme je l'ai dit, un tel dispositif n'existait pas. Nous
2 utilisions des jumelles pour surveiller.

3 Q. Alors, j'ai un autre document à vous présenter. Donc, je
4 souhaiterais que ce document soit remis au témoin. Il s'agit du
5 document E3/1007. C'est un télégramme en date du 12 avril 78.
6 ERN, en khmer: 00001111; ERN, en anglais: 00324834; et, français:
7 00811278.

8 Alors, ce télégramme est signé par Rath: est-ce que Rath
9 correspond au secrétaire du secteur 37?

10 R. Oui, c'était la même personne du nom de Rath. C'était Ruos,
11 alias Rath.

12 [11.57.32]

13 M. LE JUGE LAVERGNE:

14 Q. Alors, il semble qu'il y ait des petits problèmes qui
15 concernent la traduction en français, puisque le télégramme est
16 envoyé le 12 avril.

17 Dans le français, on dit:

18 "Le 30 avril, j'ai porté votre lettre et vos consignes à
19 l'ambassadeur de Thaïlande".

20 Et dans la version anglaise, qui me paraît la plus juste, on fait
21 en fait référence au 10 avril.

22 Donc, il semblerait que le 10 avril Rath a porté des lettres et
23 des consignes à l'ambassadeur de Thaïlande. Donc je lis ceci:

24 "Le 10 avril, j'ai porté votre lettre et vos consignes à
25 l'ambassadeur de Thaïlande, qui a déclaré au cours de la

59

1 rencontre qu'il était très content de les transmettre à son
2 Ministère des affaires étrangères. Cette fois-ci, les Thaïlandais
3 ont encore soulevé la même histoire, en disant que notre armée,
4 en collaboration avec les communistes thaïs, a combattu leur
5 pays. Ils ont dit qu'ils ont rendu compte à leur Ministère des
6 affaires étrangères et qu'il n'y avait pas ce combat.
7 Enfin, leur Ministère des affaires étrangères a cru à cette
8 information; en revanche, l'armée a confirmé qu'il y avait bien
9 une coopération entre l'armée khmère et les communistes thaïs."
10 [11.58.49]
11 Et un peu plus loin, c'est la dernière phrase, le dernier
12 paragraphe, donc, il est question de conditions pour coopérer
13 entre les Thaïs et les Khmers, et il est dit ceci:
14 "Les Thaïlandais ont répondu que, d'après leurs renseignements,
15 de leur Ministère des affaires étrangères, In Tam est parti en
16 France avec toute sa famille. Ils ont ajouté qu'ils attendaient
17 nos propositions pour résoudre au plus vite le conflit frontalier
18 entre le Cambodge et la Thaïlande. Ils ont insisté pour que le
19 Cambodge leur remette la population et leurs biens qui se
20 trouvent actuellement sur notre territoire."
21 Je précise que ce télégramme a été adressé à: "L'Oncle, l'Oncle
22 Nuon, Frère Van, Frère Vorn, au bureau et aux archives".
23 Alors, est-ce que ceci, Monsieur, évoque quelques souvenirs pour
24 vous? Est-ce que vous avez été au courant de ces conflits
25 frontaliers et de ces négociations entre le Cambodge et la

60

1 Thaïlande?

2 [12.00.14]

3 M. MEAS VOEUN:

4 R. La personne du nom de Rath n'était pas la même personne qui
5 était au secteur 37, car la personne du secteur 37 n'avait rien à
6 voir avec le Ministère des affaires étrangères. Ou alors
7 peut-être était-ce quelqu'un d'autre entièrement dans un autre
8 bureau qui devait faire rapport sur ces questions.

9 Car, si c'était le Rath que je connaissais, lui n'aurait pas fait
10 de rapport sur de telles questions, notamment les relations
11 diplomatiques.

12 Je pense donc que ce ne devait pas être le Rath du secteur 37. Il
13 est possible qu'il y ait eu quelqu'un d'autre qui s'appelait
14 Rath.

15 Q. Est-ce que vous pouvez nous dire ce qu'il se passait quand il
16 y avait des bateaux vietnamiens ou des pêcheurs vietnamiens qui
17 étaient arrêtés ou lorsqu'il y avait des Thaïlandais qui étaient
18 arrêtés?

19 R. Je pense l'avoir déjà dit.

20 Quand les gens étaient arrêtés, nous devions faire rapport à la
21 division, en vue de les accueillir à Kampong Som. Ils n'étaient
22 pas basés à Kampong Som, mais c'est là qu'étaient les bateaux
23 appartenant à la division, lesquels étaient amarrés à Kampong Som
24 et pouvaient accueillir les gens arrêtés.

25 Les gens arrêtés étaient donc ensuite pris en charge par eux et

61

1 pas par nous.

2 [12.02.25]

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Merci au témoin.

5 Merci, juge Lavergne.

6 Le moment est venu de suspendre l'audience jusqu'à 13h30.

7 Huissier d'audience, veuillez vous occuper du témoin et de son

8 avocat pendant la pause et les ramener dans le prétoire pour

9 13h30.

10 La parole est à la défense de Nuon Chea.

11 Me IANUZZI:

12 Merci, Monsieur le Président.

13 Brièvement, trois points.

14 Première chose, pour compléter la citation, Lewis Carroll, "De

15 l'autre côté du miroir", un livre de 1871.

16 Deuxième point...

17 [12.03.16]

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 Ce matin, la Chambre a déjà dit que vous n'étiez pas autorisé à

20 continuer à ce sujet, car la Chambre s'était déjà prononcée.

21 Vous n'êtes pas autorisé à revenir là-dessus.

22 Me IANUZZI:

23 Merci.

24 Très brièvement.

25 L'ordonnance de suppression, c'est E1/129.1. Pour qu'il en soit

62

1 donné acte pour la postérité.

2 Dernière chose. Notre client, Nuon Chea, nous dit qu'il a mal à

3 la tête, au dos, et qu'il a du mal à se concentrer. Pour ces

4 trois raisons, il souhaiterait suivre l'audience d'aujourd'hui,

5 de cet après-midi, depuis la cellule temporaire.

6 C'est notre dernière requête pour ce matin.

7 Merci.

8 [12.04.23]

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 La Chambre prend note de la requête de la défense de Nuon Chea.

11 Nuon Chea demande l'autorisation d'assister à l'audience depuis

12 la cellule temporaire pour raisons de santé.

13 La Chambre fait droit à cette demande. Nuon Chea pourra suivre

14 l'audience depuis la cellule temporaire. Nuon Chea renonce

15 expressément à son droit d'être présent à l'audience dans le

16 prétoire. La défense de Nuon Chea est priée de remettre à la

17 Chambre le document de renonciation portant la signature ou

18 l'empreinte digitale de Nuon Chea.

19 Services audiovisuels, veuillez brancher le matériel dans la

20 cellule temporaire pour que... pour que Nuon Chea puisse assister à

21 l'audience depuis là-bas.

22 Agents de sécurité, veuillez conduire Nuon Chea et Khieu Samphan

23 à leurs cellules temporaires respectives et ramener M. Khieu

24 Samphan dans le prétoire pour la reprise des débats.

25 Suspension de l'audience.

63

1 (Suspension de l'audience: 12h05)

2 (Reprise de l'audience: 13h31)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

5 Je laisse à nouveau la parole au juge Lavergne pour ses
6 questions.

7 Vous avez la parole.

8 M. LE JUGE LAVERGNE:

9 Merci, Monsieur le Président.

10 Monsieur Meas Voeun, nous allons reprendre cette audience et je
11 voudrais poursuivre mes questions par rapport aux prisonniers
12 arrêtés en mer. Vous nous avez dit ce matin que les pêcheurs
13 thaïlandais ou les personnes arrêtées en mer étaient conduits à
14 Kampong Som. Nous avons vu que Kampong Som se situait... Kampong
15 Som se situait... [M. le juge Lavergne parle hors micro]... donc, M.
16 Meas Muth.

17 Je voudrais maintenant faire état d'un nouveau document. Il
18 s'agit du document E3/928.

19 ERN, en khmer: 00017026; et ERN en français: 00611668; l'ERN en
20 anglais... l'ERN en anglais m'échappe pour l'instant, je le
21 retrouverai tout à l'heure.

22 [13.33.05]

23 Voilà ce qui est dit dans ce télégramme:

24 "En tout, à partir du 27 mars 1978, et cela, jusqu'au 30 mars
25 1978, le nombre de Vietnamiens arrêtés et abattus à coups de feu

64

1 était de 120 hommes, 5 bateaux d'une puissance de 10 chevaux
2 jusqu'à 37 chevaux, un certain nombre d'armes, dont un M-79,
3 ainsi que d'autres matériels ont été confisqués."

4 Paragraphe 2:

5 "La libération des Thaïlandais a été retardée. Elle n'a pas pu se
6 faire selon la date fixée en raison des erreurs dans les noms de
7 ceux qui sont venus prendre ces gens capturés. Cependant, après
8 vérification, ces noms n'étaient pas complètement faux. Il n'y
9 avait que des petites erreurs à la fin des prénoms. D'une manière
10 générale, ces noms étaient corrects."

11 [13.34.05]

12 Voilà, donc, on voit qu'il y a des projets de libération. Et je
13 précise que ce télégramme est en date du 1er avril 78, il est
14 signé "Muth", et il est adressé à: "Oncle, Oncle Nuon, Frère Van,
15 et aux archives".

16 Q. Voilà, donc, Monsieur Meas Voeun, est-ce que vous avez été au
17 courant de l'existence de négociations diplomatiques ou de
18 négociations tout court concernant la libération de ces pêcheurs
19 thaïlandais?

20 M. MEAS VOEUN:

21 R. Non, je ne savais pas ce qui se passait à Kampong Som. Ce
22 n'était pas... cela ne relevait pas de ma section.

23 Q. Alors, pour être complet sur ce sujet, je dirais que figurent
24 également au dossier un certain nombre d'articles qui font état
25 de négociations diplomatiques entre la Thaïlande et le Cambodge.

65

1 Il s'agit notamment du document D56-doc.098, et, en particulier,
2 de la page figurant à l'ERN suivant: S00008979, où il est
3 question d'une visite d'une délégation thaïe à Phnom Penh,
4 délégation qui aurait été reçue par M. Ieng Sary, et où il est
5 fait apparemment état de négociations concernant la libération de
6 pêcheurs thaïlandais.
7 [13.36.03]
8 Nous avons un autre document sur le même sujet. Il s'agit du
9 document E3/1275, et, en particulier, de la page figurant à l'ERN
10 suivant: S00010313.
11 Et, enfin, un dernier article qui figure à la référence suivante:
12 D108/28.292. Il s'agit d'un article de la "Far Eastern Economic
13 Review" du 31 juillet 1978.
14 Les ERN sont les suivants, en anglais: S00008277; en khmer:
15 S007959, 23 à 25; et, en français: S00768339.
16 Voilà, donc, je précise que le titre de cet article, en français,
17 est le suivant: "Mise en garde sévère de Bangkok et propagande de
18 Phnom Penh"; en anglais, "Tough Warning from Bangkok and Phnom
19 Penh Propaganda".
20 Il est fait état d'une visite de M. Ieng Sary en Thaïlande et
21 d'une rencontre avec le général Kriangsak Chamanand. Et cet
22 article est donc du mois de juillet 1978, 31 juillet 1978.
23 Alors, venons-en maintenant un petit peu aux relations que vous
24 avez pu entretenir avec la zone et en particulier, donc, après la
25 disparition de M. Chou Chet.

66

1 Vous m'avez bien dit, Monsieur, que, après la disparition de Chou
2 Chet, secrétaire de la zone, il ne restait plus que Soeung qui
3 dirigeait la zone.

4 [13.38.36]

5 Il se trouve que nous avons au dossier de nombreux rapports
6 adressés par la zone Ouest, appelée aussi "401", à l'Angkar.

7 Je voudrais m'arrêter simplement sur un de ces rapports, qui est
8 le document qui figure à la cote E3/1094.

9 Est-ce que vous pouvez me dire tout d'abord si vous vous souvenez
10 avoir reçu de la part des autorités de la zone des consignes
11 concernant les militaires qui n'avaient pas de bonnes
12 biographies, c'est-à-dire éventuellement ceux qui pouvaient avoir
13 des liens avec soit des militaires ou des fonctionnaires du
14 régime précédent; ou si vous aviez également reçu des consignes
15 concernant les militaires ayant une ascendance chinoise; ou
16 encore si vous avez reçu des consignes concernant les
17 Vietnamiens?

18 [13.39.52]

19 R. Non.

20 Q. Alors, on va examiner ce rapport, qui est le compte rendu
21 mensuel pour le mois de juillet 1978 de la zone 401, adressé à
22 l'Angkar.

23 À la page 8, en français, de ce rapport - ERN: 00593530 - il est
24 dit ceci - je crois que ça a déjà été évoqué d'ailleurs par
25 l'Accusation:

1 "À propos des purges effectuées sur la personne des Vietnamiens,
2 sur la personne des agents de la CIA et sur la personne des
3 mauvais éléments.

4 1. On a éliminé 100 Vietnamiens, petits et grands, vieux et
5 jeunes;

6 2. On a exécuté 60 personnes qui étaient des gens gradés et des
7 agents de la CIA, des impérialistes américains infiltrés dans des
8 unités et dans des coopératives.

9 3. Dans l'armée de région, on a effectué des purges sur la
10 personne des combattants chinois qui étaient dans l'armée.
11 Quarante soldats chinois dans l'armée ont été gardés pour faire
12 du travail de production.

13 4. Des mesures ont été prises contre trois soldats vietnamiens.

14 5. Dix personnes de sections et de compagnies dans toutes les
15 coopératives et dans tous les districts ont fait l'objet de
16 purges. Parmi tous ces éléments, certains étaient paresseux alors
17 que d'autres étaient opposants et proféraient des insultes à
18 l'endroit de la population. Et certains autres ont été dénoncés
19 par les ennemis et n'ont pas accepté de travailler.

20 Nos mesures contre les opérations des ennemis mentionnés plus
21 haut:

22 Continuer à suivre la trace et rechercher les filières des
23 ennemis de tout bord qui sont infiltrés, rongant de l'intérieur.
24 Et il faut à tout prix continuer à effectuer des purges dans les
25 bases, les unités, les bureaux et dans les différents ministères

68

1 pour que cela soit propre et net."

2 [13.42.26]

3 Donc, je rappelle, Monsieur Meas Voeun, que ce rapport est de
4 juillet 1978. Ce rapport est donc établi à une date où a priori,
5 vous nous avez dit tout à l'heure, la seule personne en charge de
6 la zone, c'est Soeung, le chef de la division 1.

7 Alors, est-ce que vous avez discuté avec Soeung de telles
8 consignes, de telles politiques?

9 R. D'après mes connaissances, du moins sur le sujet de ce plan, à
10 l'époque, je savais qu'il y avait un plan pour éliminer l'ennemi
11 "Yuon" ainsi que l'ennemi infiltré dans les unités. Mais je ne
12 sais pas si ces ennemis ont été éliminés.

13 Q. Il est question de l'armée de région.

14 Selon vous, l'armée de région, en dehors de la division 1, en
15 quoi consistait-elle?

16 R. Je ne contrôlais pas les armées de secteurs. Les armées de
17 secteurs étaient distinctes des armées de zones. Je m'occupais
18 des forces à l'extérieur du secteur.

19 Q. Est-ce que vous avez souvenir de consignes concernant d'autres
20 politiques, que ce soit des politiques à l'égard des Khmers
21 tentant de s'enfuir en Thaïlande, par exemple? Vous avez dit ce
22 matin qu'il était question de les renvoyer vers l'arrière.

23 À qui les remettiez-vous si jamais ces personnes étaient
24 arrêtées?

25 Ou savez-vous à qui elles étaient remises, ces personnes?

69

1 R. S'ils s'enfuyaient vers là où j'étais, ils étaient arrêtés et
2 envoyés à l'arrière, au secteur, et c'est le secteur qui prenait
3 les mesures contre eux.

4 C'est tout ce que je savais. Mais je ne sais pas si la même
5 procédure était en vigueur ailleurs.

6 [13.45.17]

7 Q. Est-ce qu'il y avait des consignes particulières concernant
8 les cas d'inconduite morale?

9 Et est-ce que vous savez ce que veut dire l'inconduite morale?

10 R. Inconduite morale, aux yeux des dirigeants, c'était des
11 contraventions contre la morale entre un homme et une femme. Et
12 de tels actes d'inconduite morale étaient interdits.

13 Ce qui était très important, c'était que les hommes ne courent
14 pas après les femmes ou... et respectent la discipline militaire à
15 l'égard des femmes. Il était important qu'ils respectent les
16 lignes directrices.

17 Q. Avez-vous entendu parler de consignes concernant les mariages
18 arrangés par le Parti?

19 [13.46.54]

20 R. Il y a eu une réunion à la zone sur le sujet des mariages.

21 L'homme doit avoir au moins 20 ans et la femme doit être âgée
22 d'au moins 18 ans, si je me souviens bien. Les mariages, la

23 cérémonie plutôt... lors de la cérémonie, les mariés s'engagent,

24 prennent un engagement. Et j'ai vu que l'homme et la femme

25 doivent se voir en premier. Et puis, s'ils se plaisaient

70

1 mutuellement, ils pouvaient venir m'en informer.
2 Donc, il y avait un consentement, et les mariages n'étaient pas
3 forcés. Il n'y a pas eu de mariages forcés. C'était la pratique
4 au sein des forces armées. Et je l'ai fait pour mes soldats.
5 S'ils s'aimaient, ils pouvaient m'en informer, et moi je donnais
6 mon consentement pour qu'ils se marient.
7 Mais, à l'époque, il n'y avait pas de "numéro" de musique pendant
8 le mariage. Ils se tenaient la main et puis prenaient un
9 engagement.
10 [13.48.22]
11 Q. Merci, Monsieur.
12 Je vais juste lire un extrait du rapport dont il a été question.
13 Donc, toujours le document E3/1094, la page 7 en français - à
14 l'ERN 00593529:
15 "Acte de suicide par pendaison.
16 Dans le district 27, dans la coopérative de Taing Krauch, un
17 homme appelé Ol vivait autrefois dans une unité itinérante de
18 région. Après son mariage arrangé par l'Angkar, il fut démobilisé
19 pour revenir vivre dans la coopérative. Quinze jours après,
20 c'était le 28 juillet 78, il s'est suicidé par pendaison. On a
21 examiné les causes, mais il n'y avait rien dans la période passée
22 qui ait pu expliquer le phénomène."
23 Vous avez été au courant de personnes qui se suicidaient en se
24 pendant?
25 R. Non, car je ne suis jamais allé à Takeo.

71

1 Q. Alors, maintenant, nous allons aborder une autre partie de cet
2 interrogatoire qui concerne vos activités dans la zone Nord.
3 Au préalable, j'aimerais que vous me disiez si vous avez
4 connaissance de l'historique des secteurs qui composaient cette
5 zone Nord?

6 Et, si je ne me trompe pas, la zone Nord était composée de deux
7 secteurs: le secteur 106 concernait la région de Preah Vihear et
8 le secteur 103 concernait le secteur de Siem Reap-Oddar Meanchey.
9 Est-ce que, tout d'abord, vous savez si une partie de ces régions
10 avaient été sous le contrôle d'une personne qui s'appelle Koy
11 Thuon?

12 [13.51.03]

13 R. Non, je ne le savais pas.

14 Q. Mais vous avez entendu parler de Koy Thuon, alias Khuon, alias
15 Thuch, ancien secrétaire de la zone Nord, ancien Ministre du
16 commerce?

17 R. J'ai entendu le nom, mais "pas à la" zone Nord. J'ai entendu
18 dire que Koy Thuon était dans la zone Est. Il n'y avait personne
19 du nom de Koy Thuon dans la zone Nord.

20 Q. Est-ce que vous avez entendu dire si Koy Thuon avait été
21 arrêté?

22 R. Oui, j'en ai entendu parler.

23 Q. Est-ce que vous savez si Koy Thuon a fait des aveux?

24 R. Non, je ne le savais pas.

25 [13.52.33]

72

1 Q. Alors, pour les débats, j'indique que Koy Thuon a
2 effectivement été arrêté, qu'il a été conduit à S-21, qu'il a
3 fait un certain nombre d'aveux, notamment qui figurent à la cote
4 D108/31.24, et que, apparemment, dans ses aveux, il a impliqué un
5 certain nombre de personnes qui résidaient dans le secteur 106.
6 Est-ce que vous avez entendu parler des purges dans le secteur
7 106?

8 R. Non, je n'étais pas au courant de cela. J'ai entendu parler du
9 secteur 103, c'est tout. Et il y avait Siem Reap dans ce secteur.
10 Je savais aussi que Preah Vihear était dans le secteur 103.

11 [13.53.40]

12 Me KARNAVAS:

13 Monsieur le Président, si vous me permettez de prendre la parole
14 un instant.

15 Il semblerait que M. le juge Lavergne va dans le contenu des
16 aveux. Je me souviens qu'il y avait un témoin qui était comparu,
17 et je voulais montrer, dans ses propres aveux à elle, comment
18 elle était arrivée à S-21, et on m'avait fait la leçon.

19 Il semblerait maintenant qu'un juge de la Chambre peut faire des
20 commentaires sur la base de... contenu dans des aveux.

21 Il y a deux poids, deux mesures. Je ne sais pas quelles seront
22 les décisions en la matière, et j'aimerais bien recevoir quelques
23 précisions.

24 Merci.

25 Me IANUZZI:

1 Je soutiens ce qu'a dit mon confrère, et merci beaucoup.

2 Oui, j'aimerais donc qu'il soit acté que je soutiens la position
3 de mon confrère.

4 [13.54.38]

5 M. LE JUGE LAVERGNE:

6 Bien, nous allons poursuivre, on va donner acte de ces
7 interventions.

8 Je précise qu'il ne s'agissait, cette fois-ci, d'aucun
9 renseignement qui figure dans les aveux, mais d'une liste de noms
10 de personnes dont il est établi qu'elles sont... qu'elles
11 exerçaient leurs fonctions dans le secteur 106, qu'elles ont été
12 arrêtées, et qu'elles ont été conduites à S-21. Et je voudrais
13 demander au témoin s'il connaît ces personnes.

14 Q. Alors, il s'agit de la personne qui s'appelle Pa Phal, alias
15 Sot, secrétaire du secteur 106.

16 Est-ce que vous avez entendu parler de M. Pa Phal, alias Sot,
17 secrétaire du secteur 106, arrêté le 21 février 1977, et dont les
18 aveux figurent au dossier à la cote D366/7.1.91?

19 R. ...

20 Q. Si vous ne savez pas, vous dites que vous ne savez pas. Je ne
21 veux pas vous faire dire des choses que vous ne connaissez pas.

22 R. Non, je ne le savais pas.

23 Q. Est-ce que vous avez entendu parler de Nhem Noeun, alias
24 Khoeun, secrétaire du district de Soutr Nikom?

25 De Prak Sam, alias Beng, secrétaire du district de Puok?

74

1 Ou Top Sakun, alias San, membre du comité du commerce du secteur
2 106?

3 Ou de Yang Pov, chef de la sécurité du secteur 106?

4 Ou de Nov Chan (phon.), alias In (phon.), secrétaire de la 350e
5 division du secteur 106?

6 Est-ce que ces noms, qui figurent sur, notamment, la liste
7 révisée des prisonniers de S-21, sont des noms qui vous disent
8 quelque chose?

9 [13.57.14]

10 R. Non, je ne les connaissais pas.

11 Q. Alors, vous nous avez dit tout à l'heure que vous n'aviez pas
12 rencontré Chan Sam, alias Kang Chap, alias Sae.

13 Est-ce que, tout en ne l'ayant pas rencontré, vous avez rencontré
14 des personnes qui vous ont parlé de M. Sae, alors qu'il était en
15 fonction dans la zone Nord?

16 Et est-ce que vous savez si, par exemple, il avait des liens avec
17 Ta Mok ou avec Ke Pauk?

18 R. J'ai entendu leurs noms, mais je ne savais pas s'ils
19 communiquaient entre eux.

20 [13.58.13]

21 Q. Alors, Ke Pauk était le secrétaire de quel secteur?

22 R. J'ai eu... j'ai entendu dire qu'après que nous nous "soyons"
23 enfuis à l'arrivée des Vietnamiens, dans l'unité des femmes, ils
24 ont dit que Ke Pauk était... il avait la responsabilité de Kampong
25 Thom.

75

1 Q. Alors, je précise que nous avons au dossier un télégramme qui
2 figure à la cote E3/239, en date du 30 avril 1977, signé du
3 camarade Pauk, et qui dit notamment ceci:

4 Il dit qu'il a déjà donné des recommandations à Bong Sae, et,
5 notamment, d'aller dans le district de Ambel, et ce, à la suite
6 d'un incident qui est survenu dans ce district, puisque ce
7 district dépend du secteur d'Oddar Meanchey, et des grenades
8 avaient été laissées... avaient été jetées sur le bureau du
9 secteur.

10 Vous n'êtes pas au courant de cet incident?

11 R. Non.

12 Q. Est-ce qu'on vous a dit si M. Ke Pauk avait mené des purges
13 dans le secteur de la zone Nord?

14 R. Comme je vous l'ai dit, quand les Vietnamiens sont arrivés,
15 j'ai entendu parler de Ke Pauk, lequel a pris la fuite jusqu'à
16 Kampong Thom et jusqu'à Preah Vihear. Je n'ai pas eu davantage
17 d'informations sur ce qu'il a fait là-bas.

18 [14.00.56]

19 Q. Est-ce que les dirigeants du Kampuchéa démocratique que vous
20 avez pu rencontrer ou avec lesquels vous avez pu être en contact
21 vous ont parlé de M. Ke Pauk et vous ont parlé des purges qui
22 étaient intervenues dans la zone Nord?

23 R. Non.

24 Q. Alors, je précise que nous avons au dossier un nombre
25 relativement important de télégrammes envoyés par le camarade Sae

76

1 à l'Angkar, ou, plus exactement, au Comité 870. Et l'ensemble de
2 ces télégrammes sont adressés à un certain nombre de
3 destinataires; et, pour la plupart du temps, il s'agit de l'Oncle
4 - on peut supposer que c'est Pol Pot -, de Nuon Chea, il s'agit
5 aussi de Frère Van, parfois le Frère Vorn, aussi le Frère Khieu,
6 ainsi qu'au bureau, et aux archives. Et, dans pratiquement
7 l'ensemble de ces télégrammes, il est question de purification,
8 et parfois de purges.

9 Donc, vous n'étiez absolument au courant de rien quand vous êtes
10 parti pour la zone Nord? On ne vous avait jamais parlé de M. Ke
11 Pauk? On ne vous avait jamais parlé des purges qui s'étaient
12 produites là-bas?

13 [14.03.08]

14 R. Quand je suis allé à Preah Vihear, je ne me suis pas arrêté à
15 Kampong Thom. Et, à Preah Vihear, je n'ai vu personne, sauf un
16 dirigeant.

17 En ce qui concerne le représentant de la zone, je ne sais pas à
18 quelle zone appartenait Preah Vihear. Je n'ai rencontré que Ta
19 Khoem. Les affaires de la zone, je n'en savais rien.

20 Q. Ta Khoem vous a dit qu'il était le subordonné de qui? À qui Ta
21 Khoem faisait-il rapport?

22 [14.04.20]

23 R. Ta Khoem était quelqu'un que je connaissais. Au-dessus de lui,
24 il y avait Ta Hang, lequel était déjà mort à mon arrivée. Je ne
25 sais plus très bien s'il a été tué par balle ou s'il est mort

77

1 dans d'autres circonstances.

2 Ta Hang était responsable d'un secteur. Il y avait aussi une
3 autre personne du nom de Phang. Par la suite, Phang a été retiré
4 et autorisé à rester chez lui. Je lui ai rendu visite chez lui.

5 Quand les Vietnamiens ont attaqué Phnom Penh, il était encore en
6 vie.

7 Je ne sais pas grand-chose de ce qui s'est produit dans le Nord,
8 car c'était une zone ou un secteur autonome, et moi je m'occupais
9 seulement de mes propres fonctions à 103.

10 Q. Alors, pour les besoins du transcript, j'indique que les
11 télégrammes envoyés par M. Kang Chap au Comité 870 sont les
12 suivants:

13 Télégrammes qui figurent au document:

14 Sous la référence E3/1091, en date du 23 août 1977;

15 E3/1144, daté du 5 septembre 1977;

16 E3/898, en date du 11 décembre 1997 (sic);

17 E3/918, en date du 10 janvier 1978;

18 E3/996, il s'agit d'un télégramme du 19 mars 1998 (sic);

19 E3/1077, télégramme en date du 10 avril 78;

20 Et enfin, dernier télégramme, E3/1209.

21 Vous avez dit, Monsieur, que les secteurs de la zone Nord étaient
22 des secteurs qui relevaient... qui étaient des secteurs autonomes.

23 Qu'est-ce que vous voulez dire par là exactement?

24 [14.07.42]

25 R. Une zone... ou, plutôt, un secteur autonome, c'est un secteur

78

1 relevant de Nuon Chea et Khieu Samphan. Mais, quand j'étais
2 là-bas, je suis resté quatre mois seulement et ils n'y sont pas
3 allés.

4 Q. Vous avez dit - si j'ai bien entendu ce que vous avez dit
5 jusqu'à présent - que vous aviez reçu un télégramme de Khieu
6 Samphan.

7 Est-ce que vous vous souvenez quand exactement vous avez reçu ce
8 télégramme? Est-ce que c'était alors que vous étiez toujours dans
9 la zone Ouest ou est-ce que c'était quand vous étiez déjà dans le
10 secteur de Preah Vihear?

11 R. J'ai déjà répondu à cette question. Je ne souhaite pas y
12 répondre à nouveau.

13 Q. Est-ce que, Monsieur, vous pouvez nous dire ce que vous... si
14 vous avez rencontré Khieu Samphan, si vous avez discuté avec lui
15 de la situation dans la zone Nord, et ce qu'il vous a dit
16 exactement?

17 R. Je ne lui ai rien dit. Je lui ai seulement parlé des membres
18 de sa famille. J'en ai déjà parlé devant la Chambre plus en
19 détail.

20 [14.10.00]

21 Q. Monsieur le témoin, je pense qu'il y a un problème peut-être
22 de traduction. Je vous demandais... je ne vous demandais pas ce
23 que, vous, vous avez dit à Khieu Samphan.

24 Je vous demande ce que Khieu Samphan a pu vous dire, soit
25 directement, soit par télégramme. De quoi vous a-t-il parlé? Sur

1 quoi a-t-il attiré votre attention? Vous a-t-il donné des

2 consignes précises et, si oui, lesquelles?

3 R. Il ne m'a rien dit directement ou en personne. Il a envoyé un

4 télégramme dans lequel il me demandait de me mettre à la

5 recherche de sa famille et c'est tout.

6 Q. Et, quand il vous disait "de sa famille", il vous donnait des

7 indications précises quant aux identités des personnes à

8 rechercher?

9 [14.11.34]

10 R. Il a parlé de son frère, sans citer de nom. Il a dit que ses

11 parents étaient âgés et qu'il voulait que je m'en occupe bien et

12 que je découvre où ils se trouvaient et comment ils allaient.

13 C'était un message court.

14 Q. Est-ce que vous pouvez nous décrire la situation que vous avez

15 trouvée quand vous êtes arrivé dans le secteur de Preah Vihear?

16 Est-ce que vous avez trouvé des gens qui étaient épanouis,

17 heureux, qui avaient de quoi manger à leur faim, qui ne

18 craignaient rien ou bien est-ce que vous avez trouvé des gens qui

19 souffraient de problèmes? Et quels problèmes?

20 R. Quand je suis arrivé dans le district de Rovieng, au début,

21 j'ai constaté que les gens placés sous le contrôle de Ta Khoem

22 vivaient dans la peur d'être arrêtés. Les arrestations pouvaient

23 se produire même pendant la nuit. Je suis allé dans le district

24 de Chhaeb et j'ai vu que les gens avaient peur. Ils m'ont dit

25 qu'ils n'arrivaient pas à dormir la nuit parce qu'ils avaient

80

1 peur. Ils m'ont dit qu'une jeep venait sur place et que,
2 certaines nuits, des gens venaient du district de Chhaeb.
3 Pour faire rapport sur cet incident, je leur ai dit de ne plus
4 avoir peur et que si quelqu'un voulait les arrêter, ils pouvaient
5 m'en faire part, et je les aiderais.

6 [14.14.12]

7 Par la suite, des gens ont continué de venir me voir et de me
8 dire qu'ils avaient peur d'être arrêtés. Au bout du compte, ils
9 ont appris que l'Angkar était là pour les aider. Ils nous
10 traientaient comme l'Angkar et, en notre présence, ils savaient
11 qu'ils n'allaient plus être intimidés.

12 J'ai aussi envoyé des télégrammes à Khieu Samphan sur la
13 situation près de la frontière. Je ne sais pas si les télégrammes
14 lui sont parvenus ou non, mais, en tout cas, j'ai dit aux gens de
15 cesser d'avoir peur.

16 Pour ce qui est du manque de moustiquaires et de couvertures, je
17 suis allé à l'entrepôt. Et j'ai vu que les moustiquaires et les
18 couvertures étaient restées là et avaient été rongées par les
19 termites sans avoir été distribuées aux gens.

20 [14.15.43]

21 J'ai vu que les gens connaissaient beaucoup de difficultés. J'ai
22 vu que le sel était laissé à l'extérieur et qu'il se dégradait
23 sans être distribué. À Chhoam Khsant, près de Mlu Prey, près de
24 la montagne, je suis allé dans une coopérative et j'ai vu dans
25 quelles conditions vivaient les gens.

81

1 Ensuite, je suis allé à Doun Tong... ou Damnak Trach, on m'a dit
2 que des gens avaient été arrêtés et y avaient été envoyés. J'y
3 suis allé pour dire aux gens de ne pas avoir peur d'être arrêtés
4 à nouveau. Je leur ai dit que tant que je serais là plus personne
5 ne serait arrêté.

6 Je suis allé jusqu'à la maison des parents de Khieu Samphan. Si
7 les gens étaient envoyés à la coopérative, les parents de Khieu
8 Samphan devaient rester seuls dans cette maison. Et j'ai fait
9 rapport à ce sujet à Khieu Samphan, mais je ne savais pas si les
10 messages lui parvenaient. En tout cas, je n'ai pas reçu de
11 réponse de sa part à ce sujet.

12 Q. Monsieur Meas Voeun, avez-vous été surpris par la situation
13 que vous nous décrivez? Est-ce que c'est quelque chose qui vous...
14 auquel... vous vous attendiez? Ou est-ce que vous avez été placé
15 dans une situation un peu extraordinaire?

16 [14.18.19]

17 R. Je me suis dit que si je n'étais pas là les gens pourraient
18 être exposés à des dangers plus importants.

19 Q. Je vais être plus précis, Monsieur.

20 Est-ce que, lorsque vous êtes parti pour le secteur de Preah
21 Vihear, on vous avait averti que vous pourriez trouver une
22 situation telle que celle que vous avez trouvée?

23 Autrement dit, est-ce qu'on vous avait dit qu'il pouvait y avoir
24 eu des excès?

25 R. Je n'ai pas été averti à l'avance de l'existence de problèmes

82

1 ou d'obstacles à Preah Vihear. On m'a juste dit d'y aller pour
2 observer la situation, notamment les arrestations, et pour voir
3 dans quelles conditions les gens vivaient. On m'a dit qu'une fois
4 sur place je devais dire aux gens de cultiver des légumes et je
5 devais les aider à construire leurs maisons. Voilà les deux
6 choses importantes que l'on m'a dites avant mon départ pour Preah
7 Vihear.

8 [14.20.08]

9 Q. Vous nous avez parlé, Monsieur Meas Voeun, d'une réunion qui a
10 eu lieu à Phnom Penh alors que vous étiez avec Soeung, le
11 commandant de la division 1.

12 Est-ce que, à ce moment-là, on vous a donné des consignes pour
13 vous montrer, en quelque sorte, libéral et faire une application
14 modérée de la ligne du Parti?

15 R. Je pense en avoir déjà parlé dans ma réponse à la question
16 précédente.

17 Avant cela, Pol Pot m'a parlé de la situation de l'ennemi, qui
18 nous attaquait dans la zone Est, c'était au mois d'août 1978 - je
19 ne me souviens pas du jour exact où ces instructions m'ont été
20 données. Il a parlé de la situation des ennemis près de la
21 frontière. Il a parlé des affrontements entre les différentes
22 troupes, des combats près de Snuol, Svay Rieng, et près de la
23 province de Kampong Cham.

24 Deuxièmement, il m'a dit que je devais aller dans le secteur de
25 Preah Vihear pour observer la situation quant aux arrestations,

83

1 car il avait entendu dire que beaucoup de gens avaient été
2 arrêtés et qu'il fallait prendre le contrôle de la situation
3 parce que des hauts dirigeants étaient peut-être impliqués. Il
4 m'a dit d'aller sur place pour aider les gens à construire des
5 canaux, comme en 70.

6 J'ai aussi eu pour instruction de construire des maisons pour
7 abriter les gens. C'est un plateau, et, là-bas, il était donc
8 difficile de creuser des canaux.

9 [14.23.04]

10 Q. Vous avez également indiqué, vous en avez parlé à plusieurs
11 reprises... de l'existence... vous avez parlé de l'existence d'un
12 centre de sécurité à Rovieng - je ne sais pas si je prononce bien
13 ce nom -, mais vous avez dit qu'il y avait plusieurs centaines de
14 personnes qui étaient détenues dans ce lieu. J'aimerais que vous
15 nous disiez quelle était la situation dans ce centre quand vous y
16 êtes allé?

17 [14.23.47]

18 R. Au centre de sécurité de Rovieng, il y avait des gardes qui
19 surveillaient les détenus. Il y avait plus de détenus cambodgiens
20 que de vietnamiens. Les Vietnamiens y étaient depuis longtemps,
21 depuis le régime Issarak. Il y avait environ trois familles de
22 Vietnamiens.

23 À part eux, il y avait une centaine de femmes. Je ne sais pas
24 exactement combien de détenus il y avait car je ne les ai pas
25 comptés.

1 Bien entendu, les détenus se trouvaient dans des cabanes. Ils
2 pouvaient élever des cochons. Il n'y avait pas de clôture.
3 En arrivant, je ne pouvais pas me prononcer tout de suite, je
4 devais inspecter les lieux. J'ai vu que dans l'unité des femmes
5 il y avait beaucoup de femmes qui avaient des problèmes mentaux
6 et qui étaient maintenues sur place.
7 J'ai eu l'occasion de discuter avec une femme qui était en
8 détention à l'école de Rovieng. Je lui ai demandé pourquoi elle
9 était détenue. Parfois, quand je posais ces questions, les gens
10 me disaient avoir été arrêtés parce qu'ils voulaient rentrer chez
11 eux. D'autres gens me disaient que c'était parce qu'ils avaient
12 volé des œufs.
13 [14.26.07]
14 En plus de cela, il y avait une femme qui avait eu une relation
15 avec quelqu'un et qui a été mise en détention à l'hôpital.
16 Peut-être était-elle sous l'influence d'une malédiction. Elle m'a
17 montré une espèce de cire magique qui se trouvait dans une boîte.
18 Elle a été transférée à Siem Reap, et lorsqu'elle a embarqué dans
19 le véhicule on l'a entendue crier et gémir.
20 Après un mois, en août 78, j'ai vu que la nourriture manquait au
21 centre de détention. En même temps, les Vietnamiens attaquaient
22 depuis la frontière. On pouvait entendre les combats. Des gens
23 ont été autorisés à aller à Thala Barivat. Avant de les laisser
24 partir, on les a laissés tuer des cochons pour se nourrir.
25 Et ensuite les Vietnamiens sont arrivés. C'était la fin de

1 l'histoire.

2 [14.27.54]

3 Q. Vous nous parlez de la libération des personnes détenues au
4 centre de Rovieng. Alors, pour que ce soit bien clair, j'aimerais
5 savoir pour quelle raison ces personnes ont été libérées.

6 Est-ce que la raison est due au fait que les Vietnamiens
7 approchaient? Au fait de la guerre?

8 Ou bien est-ce que c'est parce que vous aviez des consignes?

9 Ou alors est-ce que c'est parce que, personnellement, vous
10 considériez que c'était nécessaire?

11 R. J'ai décidé par moi-même que si ces gens restaient sur place
12 personne ne s'occuperait d'eux. J'ai donc pris cette décision
13 moi-même, avec une personne du district qui m'accompagnait.

14 La situation était délicate sur le front, et donc j'ai décidé de
15 les libérer. Ils ont donc tous été libérés.

16 Q. Donc, pour que ça soit absolument clair, vous n'avez jamais
17 reçu quelque consigne que ce soit des autorités hiérarchiques de
18 Phnom Penh ou de quiconque de libérer les personnes détenues dans
19 le secteur de Preah Vihear?

20 R. Effectivement.

21 Q. Est-ce que par la suite vous avez eu l'occasion de rencontrer,
22 par exemple, M. Khieu Samphan?

23 R. Non.

24 [14.30.08]

25 Q. Alors, je vais faire état d'un certain nombre de déclarations

86

1 de M. Khieu Samphan, qui s'est exprimé publiquement à plusieurs
2 reprises, et notamment je fais référence à un document E3/198.
3 C'est un compte rendu d'une interview.
4 Et l'ERN en français est le suivant: 00296212; en anglais:
5 00184680; et en khmer: 00078213.
6 Donc, c'est une interview qui a eu lieu à Pailin le 17 août 2005,
7 et la personne qui effectue le compte rendu dit ceci:
8 "Selon lui, dans le régime des Khmers rouges, chaque zone, en
9 particulier le secrétaire de zone, était comme un vice-roi qui
10 gérât le travail dans la zone selon ses désirs. Le Comité
11 central n'était pas capable de contrôler parce qu'il ne recevait
12 que les rapports. Dans la nouvelle zone Nord, après que Kang Chap
13 a été désigné comme responsable, il y avait des arrestations,
14 puis des emprisonnements à l'insu de la hiérarchie. Et, en 1978,
15 le Comité central et Bong numéro 1 ont envoyé des hommes pour
16 préparer l'accueil des touristes, et ils ont alors su, et sont
17 revenus rendre compte."
18 Alors, est-ce que vous aviez entendu parler d'une mission qui
19 consistait à préparer l'accueil dans le secteur de Preah Vihear
20 ou le secteur de Siem Reap... pour l'accueil de touristes?
21 [14.32.46]
22 R. Non, je ne suis pas allé les accueillir.
23 Q. Est-ce que, en dehors de Pol Pot ou de Khieu Samphan, vous
24 avez reçu des instructions de votre supérieur, Soeung, qui,
25 semble-t-il, était le nouveau responsable de la zone Nord?

87

1 R. Je n'ai reçu aucune instruction de sa part. Il est venu une
2 fois sur mon lieu de travail, voir, lui aussi, les conditions de
3 vie des gens qui habitaient là-bas.

4 Mais il ne s'est rendu que dans deux districts, car ils étaient
5 assez éloignés l'un de l'autre, une centaine de kilomètres les
6 séparait et il était difficile de voyager sur ces routes.

7 Il a parlé, donc, du travail dans ces districts, des conditions
8 de vie, de la nourriture, et c'est là que je l'ai vu.

9 [14.34.21]

10 Q. Vous pouvez nous rappeler, Monsieur Kang Chap... Monsieur Meas
11 Voeun, pardon, pouvez-vous nous rappeler quand précisément vous
12 êtes arrivé dans la zone de Preah Vihear?

13 R. Je suis allé à Preah Vihear en août 1978. Je ne me souviens
14 pas de la journée.

15 Q. Et en août 78, quand vous êtes arrivé, est-ce que vous aviez
16 un bureau de... qui vous permettait d'envoyer des télégrammes?

17 Est-ce que vous aviez le personnel pour envoyer des télégrammes
18 ou pour recevoir des télégrammes?

19 R. Oui, il y avait deux personnes qui étaient... le seul personnel
20 qui restait de "chez" Ta Hang, donc, je me suis servi d'eux, mais
21 je n'ai pas apporté mon propre personnel. Une fois sur place,
22 j'ai vu qu'il y avait deux personnes; un qui s'appelait Tuy
23 (phon.), et l'autre s'appelait Ol.

24 [14.35.58]

25 Q. Donc, concrètement, quand vous êtes arrivé, vous aviez les

88

1 moyens en personnel et vous aviez le matériel pour pouvoir
2 communiquer ou recevoir des messages depuis Phnom Penh. Est-ce
3 exact?

4 R. Oui, au début, on recevait des télégrammes de Phnom Penh. Le
5 premier était un message de Khieu Samphan et je n'ai pas fait
6 d'autres rapports à cette époque-là à part à Khieu Samphan. Je
7 faisais rapport sur la situation de sa famille, et la situation a
8 fait en sorte que je n'ai pas fait beaucoup de rapports.

9 Q. Est-ce que, en août 1978, Monsieur Meas Voeun, les Vietnamiens
10 étaient déjà proches de la région de Preah Vihear ou proches de
11 Phnom Penh? Et est-ce que c'est la raison pour laquelle vous ne
12 pouviez pas envoyer de messages... vous n'avez pas pu envoyer plus
13 de messages que les rares messages que vous avez envoyés?

14 R. Oui, c'est exact.

15 Q. Quand est-ce que vous avez vu le premier soldat vietnamien à
16 Preah Vihear?

17 [14.38.13]

18 R. Les soldats vietnamiens sont d'abord passés par Phnom Penh, et
19 ils n'étaient pas encore à Preah Vihear. Je ne me souviens pas de
20 la date à laquelle ils y sont arrivés, sans doute était-ce en
21 novembre ou en décembre, mais je ne me souviens pas de la date.

22 Q. Monsieur Meas Voeun, est-ce que vous savez à quelle date les
23 troupes vietnamiennes sont arrivées à Phnom Penh?

24 R. Je ne savais pas exactement quand les Vietnamiens ont attaqué
25 Phnom Penh. Mais j'ai écouté la radio... que le 6 janvier les

1 Vietnamiens avaient attaqué Phnom Penh.
2 Et, à cette époque-là, Ta Soeung avait passé la nuit chez moi. Et
3 je lui ai dit que les Vietnamiens étaient entrés dans Phnom Penh.
4 Et il a dit: "Non, ne dis pas cela. C'est... ils ne peuvent pas
5 être... s'être rendus jusqu'à Phnom Penh."
6 Et je lui ai répondu: "Si, je l'ai entendu sur 'Voice of
7 America'."
8 Mais il ne m'a pas cru. Et donc il a dit que, bon, il irait
9 jusqu'à Siem Reap. Donc, il est parti. Et j'étais tout seul à
10 Preah Vihear.
11 [14.39.54]
12 Et, le lendemain, j'ai vu que des soldats venaient, traversaient
13 la frontière vers le secteur de Preah Vihear. Ils avaient
14 traversé la frontière à Stung Treng.
15 Je leur ai demandé: "Où étiez-vous?"
16 Et ils m'ont répondu qu'ils arrivaient de la frontière et que les
17 soldats vietnamiens étaient... jusqu'à Kampong Chhnang et même Angk
18 Snuol. J'ai demandé si c'était vrai, ils m'ont répondu que oui.
19 J'ai... j'en ai donc compris que les soldats vietnamiens étaient à
20 Preah Vihear, soit le 7 ou le 8 janvier, et je m'étais déjà
21 retiré à ce moment-là.
22 Q. Monsieur Meas Voeun, entre août 1978 et janvier 1979, il
23 n'était absolument pas possible de communiquer avec Phnom Penh?
24 C'est ce qu'on doit comprendre?
25 R. Non, nous ne pouvions communiquer avec Phnom Penh.

90

1 La machine télégraphique, les deux lignes télégraphiques

2 n'arrivaient pas à se rejoindre.

3 [14.41.39]

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Merci, Monsieur le juge et Monsieur le témoin.

6 Le moment est venu de prendre une pause de l'après-midi. Nous
7 allons donc marquer une pause de vingt minutes et reprendre les
8 débats à 15 heures.

9 Huissier d'audience, veuillez apporter votre soutien au témoin et
10 à son conseil pendant la pause et vous assurer qu'ils soient de
11 retour au prétoire avant la reprise des débats, à 15 heures.

12 L'audience est suspendue.

13 (Suspension de l'audience: 14h42)

14 (Reprise de l'audience: 15h02)

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

17 La parole est donnée au juge Lavergne pour la suite de
18 l'interrogatoire du témoin

19 M. LE JUGE LAVERGNE:

20 Oui, merci, Monsieur le Président.

21 Et je souhaiterais, à ce stade, apporter une clarification, en
22 réponse aux observations des avocats de la défense concernant
23 l'usage par les juges d'éléments de preuves provenant du contenu
24 des confessions de personnes détenues à S-21.

25 Je précise que la Chambre n'a pas changé sa décision et que la

91

1 référence à de tels contenus, bien sûr, est toujours interdite.

2 Je précise qu'en ce qui concerne les questions que j'ai posées

3 elles n'étaient pas basées sur le contenu de ces aveux, mais sur

4 des sources autres, et notamment sur le fait que M. Koy Thuon, de

5 par ses fonctions, a eu des liens avec le secteur 106.

6 Et je voudrais citer pour exemple un document qui est le document

7 E3/232 et qui s'intitule en français: "Procès-verbal de la

8 réunion du travail des villages, le 8 mars 1976". En anglais:

9 "Minutes of meeting on base work".

10 Les références, en khmer, sont les suivantes: 00017116 à 123; ERN

11 en français: 00323932 à 00323936; et, en anglais: 00182628 à 31.

12 Il s'agit d'une réunion qui concernait les participants suivants:

13 le camarade secrétaire, le camarade sous-secrétaire, le camarade

14 Hem, le camarade Doeun, le camarade Sreng, le camarade Hang, le

15 camarade Sot et le camarade Touch. Donc, on peut supposer que

16 "Touch", effectivement, est Koy Thuon.

17 [15.05.38]

18 L'ordre du jour concernait à la fois le point des élections du 20

19 mars 76 mais aussi la situation au Nord et en particulier dans

20 les secteurs 106 et 103. Voilà.

21 Donc, je précise, à toutes fins utiles, que Koy Thuon a

22 effectivement été arrêté, tout comme l'ont été les autres

23 participants, à l'exception de Pol Pot, Nuon Chea et Khieu

24 Samphan.

25 Mais le camarade Hang, qui était en charge du secteur 103, a été

1 arrêté; le camarade Sot, alias Pa Phal, a été arrêté; et il en
2 est de même pour, bien sûr, Koy Thuon.

3 Je précise que, donc, M. Khieu Samphan a participé à cette
4 réunion et qu'il était demandé notamment aux responsables de
5 rendre compte régulièrement au Comité permanent de la situation,
6 que ce soit en ce qui concerne la construction de digues pour
7 l'irrigation, que ce soit en ce qui concerne la situation
8 générale de chaque secteur.

9 Et il s'agissait également de proposer de rendre compte par
10 télégramme afin que le Comité permanent soit conscient de la
11 situation pour faire des recommandations à temps.

12 Voilà, ces précisions étant faites, je n'ai pas d'autres
13 questions à poser au témoin, Monsieur le Président, et donc je
14 remercie le témoin pour sa participation.

15 [15.07.13]

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Merci, Juge Lavergne.

18 Monsieur Meas Voeun, voulez-vous faire part à la Chambre d'un
19 problème quelconque?

20 M. MEAS VOEUN:

21 Non, pas de problème.

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Dans ce cas, votre interrogatoire va se poursuivre.

24 La parole va être donnée à la défense de Nuon Chea si elle
25 souhaite poser des questions au témoin.

1 INTERROGATOIRE

2 PAR Me SON ARUN:

3 Bon après-midi, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les
4 juges, Monsieur Meas Voeun.

5 [15.08.28]

6 Q. J'ai tout d'abord des questions à poser dans le prolongement
7 de celles qui l'ont déjà été. Il s'agit des questions qui ont été
8 posées par les cojuges d'instruction concernant les structures
9 militaires.

10 Vous dites qu'en 1970 vous aviez 18 ans et que vous avez intégré
11 l'armée. On vous a demandé d'assister à des formations militaires
12 pour devenir soldat. En tant que personne ayant assisté à ces
13 formations, pouvez-vous nous dire quelle était la structure de
14 l'armée? Je parle ici de la structure hiérarchique, à commencer
15 par le rang le plus bas et en allant jusqu'au rang le plus élevé.
16 Pouvez-vous nous décrire comment était structurée l'armée d'après
17 ce que vous avez pu apprendre au cours de cette formation?

18 M. MEAS VOEUN:

19 R. Au niveau de la nouvelle structure, il y avait tout d'abord
20 des groupes d'une douzaine de personnes. Il s'agissait d'équipes
21 ou d'escouades constituées de douze personnes, ensuite, le
22 peloton était composé de trois escouades.

23 Q. Vous dites qu'il y avait là le peloton composé de trois
24 escouades ou équipes, n'est-ce pas?

25 [15.11.09]

1 R. Oui, un peloton comportait trois escouades. Plus haut que le
2 peloton, il y avait la compagnie, qui était composée de trois
3 pelotons; ensuite, trois compagnies formaient un bataillon;
4 ensuite, trois bataillons constituaient un régiment; ensuite,
5 trois régiments formaient une brigade.

6 Une brigade comportait un bataillon spécial, et, enfin, trois
7 brigades constituaient une division. Il y avait aussi d'autres
8 entités dans cette structure. Il y avait l'unité de l'arsenal,
9 l'unité spéciale, placée sous la supervision directe de la
10 division et de la brigade.

11 Pour bien comprendre la structure, on part d'abord de l'escouade
12 ou de l'équipe de 12 personnes, trois formaient une unité de rang
13 supérieur, ensuite, on multipliait par trois et encore par trois
14 et on arrivait au niveau de la division.

15 Certains mouraient pendant les combats, pendant la guerre, et
16 donc le nombre de soldats variait au fil du temps au sein de
17 chaque entité.

18 [15.14.07]

19 Q. Merci.

20 Combien de soldats constituaient une brigade, en référence à la
21 structure telle que vous la compreniez au cours des formations?

22 D'après vous, d'après ce que vous avez appris, combien de soldats
23 constituaient une brigade?

24 R. En moyenne 3000 au maximum.

25 Q. Et un régiment?

1 R. Six cents personnes au maximum.

2 Q. Dans la déclaration que vous avez faite aux cojuges

3 d'instruction, document E3/424, vous dites que vous avez adhéré à

4 la révolution en 1970, quand vous aviez environ 18 ans. Vous

5 dites que vous êtes entré dans un groupe de jeunes pour libérer

6 le pays du colonialisme et de l'impérialisme. Vous dites que vous

7 êtes devenu garde du corps, chargé d'escorter les cadres.

8 Vous dites donc être entré dans la Ligue patriotique de la

9 jeunesse pour lutter contre le colonialisme et le capitalisme.

10 Est-ce que vous faites référence à des gens ou des pays?

11 [15.17.12]

12 R. Quand je dis que nous devions libérer le pays du colonialisme

13 français, c'est effectivement de cela qu'il s'agit. En effet, les

14 Français étaient au Cambodge depuis pratiquement un siècle, et,

15 quand les Français sont partis, l'influence française nous

16 semblait toujours présente.

17 Par exemple, dans les plantations ou les usines de boissons sans

18 alcool, tout cela était encore aux mains des Français. Et les

19 Cambodgiens n'avaient aucune autorité sur les Français, au

20 contraire, ils étaient contrôlés par les Français. Donc, j'ai

21 parlé du colonialisme français.

22 En ce qui concerne le capitalisme, laissez-moi vous expliquer. Il

23 s'agit de l'échange de biens entre pays. Nous avons constaté que

24 quand des marchandises ou des biens étaient achetés, ils étaient

25 achetés à un prix peu élevé, puis quand ils nous étaient vendus,

1 ils étaient à un prix plus élevé.

2 [15.19.10]

3 Dès lors, le peuple cambodgien souffrait beaucoup et il était
4 impuissant à faire face à cette situation. Nous étions incapables
5 de contrôler les échanges commerciaux. Nous menions la lutte pour
6 libérer le pays du féodalisme, dont les causes étaient
7 identiques, à savoir que le peuple ne pouvait pas s'occuper de
8 ses activités normales.

9 Q. Quand vous êtes entré dans le mouvement de résistance, vous
10 aviez 18 ans. À l'instant, vous venez de donner des explications
11 sur les termes "colonialisme" et "capitalisme" et "féodalisme";
12 ces explications se fondent-elles sur ce que vous avez appris à
13 l'époque ou bien est-ce que vous vous êtes appuyé sur un document
14 quelconque?

15 [15.21.12]

16 R. J'étais au courant de la question nationale. Des intellectuels
17 m'en ont fait part, notamment M. Hu Nim ainsi que d'autres
18 intellectuels dont j'ai oublié les noms, ils m'en ont parlé. Je
19 me souviens aussi d'un autre enseignant, Ta Roeun (phon.), lequel
20 m'a appris des choses sur le pays. C'est ainsi que j'ai appris
21 auprès d'intellectuels qui étaient mes aînés.

22 À l'époque, je n'ai suivi aucune formation officielle, j'ai
23 étudié sous les arbres, dans la forêt, en 1970. En réalité, c'est
24 en 1968 que j'avais 18 ans, autrement dit, en 1970, je n'avais
25 plus 18 ans, mais j'étais plus âgé.

97

1 J'espère avoir répondu à votre question. J'ai donc appris cela
2 auprès de nationalistes et d'intellectuels.

3 Q. Le 17 avril 1975, vous étiez à la division 1 et vous aidiez Ta
4 Soeung dans son travail. Vous étiez commandant de régiment, à
5 savoir le régiment 136, relevant de la division 1. Est-ce exact?
6 Si tel n'est pas le cas, veuillez me corriger.

7 R. Je travaillais au 16e régiment. Le bataillon était le
8 bataillon 136, mais le régiment était le 16e.

9 Q. À l'époque, les soldats khmers rouges ont décidé de lancer une
10 offensive contre Phnom Penh. Au cours de cette offensive, vous
11 étiez responsable du 16e régiment. D'après le document, seule la
12 première division a attaqué Phnom Penh à partir de Pochentong, Ou
13 Baek K'am et Stueng Mean Chey. Est-ce exact?

14 [15.25.01]

15 R. Oui.

16 Q. Dans le même document, E3/424, dans la deuxième réponse, vous
17 dites que vous étiez soldat et qu'on vous a dit d'attaquer Phnom
18 Penh, mais, avant cela, avez-vous été informé d'un plan
19 d'évacuation de la ville?

20 R. Non, je n'en ai pas été informé.

21 Q. Avant de passer à l'attaque contre Phnom Penh, les forces
22 d'avant-garde de l'Ouest et du Sud-Ouest l'ont fait...

23 Et il y a eu des réunions avec Son Sen et Nuon Chea, les
24 commandants y ont participé. Puis les commandants de régiments, y
25 compris le vôtre, ont reçu un rapport. L'objectif était

1 d'attaquer et de libérer la ville pour le 18 avril, mais Phnom

2 Penh en fait a été libérée le 17.

3 Vous dites ceci:

4 "En ce qui concerne les soldats qui ont attaqué Phnom Penh, la

5 hiérarchie leur a recommandé de ne pas riposter à l'encontre des

6 ennemis lorsque ces derniers ont levé des drapeaux blancs qui

7 devaient symbolisés leur reddition. Les soldats n'osaient pas non

8 plus toucher aux biens et aux affaires qui se trouvaient dans la

9 ville." Fin de citation.

10 Y a-t-il eu d'autres ordres?

11 [15.27.54]

12 R. Non, il n'y a pas eu d'autres instructions à mon attention.

13 Q. Dans la même réponse, vous dites que vous avez eu une réunion

14 avec l'état-major, laquelle a été présidée par Son Sen et Nuon

15 Chea, en présence des commandants de division de toutes les

16 zones. Donc, vous saviez que Son Sen et Nuon Chea faisaient

17 partie de l'état-major; comment l'avez-vous su?

18 [15.28.57]

19 R. Comme j'étais commandant adjoint, je recevais des ordres de

20 mon commandant, Ta Soeung. Bien sûr, celui-ci a assisté à la

21 réunion pour être informé du plan et répercuter les informations

22 auprès de moi, qui, à mon tour, les ai répercuté parmi mes

23 subordonnés au sein du régiment.

24 Q. Ta Soeung vous a-t-il dit clairement que Son Sen et Nuon Chea

25 ou Son Sen et Ta Mok faisaient partie de l'état-major?

99

1 R. Il ne m'a pas donné de noms. Il ne m'a pas dit que c'était Ta
2 Son Sen ou Ta Nuon Chea, mais il m'a dit qu'il avait eu une
3 réunion avec l'état-major sans citer le nom des gens de
4 l'état-major, réunion à laquelle il a appris quel était le plan
5 d'attaque.
6 Et il a répercuté les informations comme quoi nous devions
7 attaquer sur le champ de bataille 940 et remporter la victoire le
8 18 avril. Il a juste parlé d'un plan d'attaque, mais il n'a pas
9 cité le nom des gens de l'état-major. Et j'ai reçu ce plan que
10 m'a donné Ta Soeung.
11 Q. Merci.
12 Vous avez dit que vous ne saviez qui faisait partie de
13 l'état-major, mais, dans le procès-verbal de l'audition... de votre
14 audition avec les personnels des cojuges d'instruction, vous
15 dites que l'état-major c'était Son Sen et Nuon Chea. Donc,
16 comment pouviez-vous donner une telle réponse ou une telle
17 affirmation?
18 [15.31.12]
19 M. LE PRÉSIDENT:
20 Monsieur le témoin, veuillez attendre.
21 La parole est à l'Accusation.
22 M. ABDULHAK:
23 Merci, Monsieur le Président.
24 Peut-être est-ce un problème d'interprétation ou de traduction,
25 mais en anglais nous avons entendu... comme si mon confrère avait

100

1 mal représenté les propos du témoin. Il a en fait...

2 En effet, il suggère que le témoin a dit qu'il ne savait pas qui
3 siégeait à l'état-major alors que le témoin a tout simplement dit
4 que Ta Soeung n'avait pas parlé de noms.

5 C'est une différence subtile, mais importante. Le témoin n'a
6 jamais dit qu'il ne savait pas qui faisait partie de
7 l'état-major.

8 [15.32.07]

9 Me SON ARUN:

10 Q. Dans le procès-verbal E3/424, question-réponse 3, vous dites
11 clairement qu'avant d'attaquer Phnom Penh les commandants des
12 zones Est et Sud-Ouest ont eu une réunion avec l'état-major.
13 Ta Son Sen et Ta Nuon Chea ont présidé la réunion avec les
14 commandants de division et de brigade de toutes les zones. Par la
15 suite, il y a eu d'autres réunions pour diffuser les
16 renseignements.

17 [15.33.13]

18 Comment avez-vous su que Son Sen et Nuon Chea avaient participé à
19 cette réunion de l'état-major? Pourquoi avez-vous donné ces deux
20 noms dans votre réponse, Son Sen et Nuon Chea?

21 M. MEAS VOEUN:

22 R. J'ai entendu leurs noms après la libération... et que...
23 l'état-major... il y avait Son Sen et Ta Mok. Avant la libération,
24 je ne le savais pas.

25 Pendant la réunion, quand j'ai reçu les ordres de la division, le

101

1 commandant de la division, lui, avait reçu ces renseignements de
2 l'échelon supérieur, c'est-à-dire l'état-major, mais lui n'a pas
3 dit qui étaient les membres de l'état-major.

4 Q Donc, cela veut-t-il que, quand vous dites "Son Sen et Nuon
5 Chea" aux enquêteurs des cojuges d'instruction, comme on le voit
6 dans le procès-verbal de votre audition...
7 Maintenez-vous ce que vous avez dit ou voulez-vous que ces propos
8 soient retirés?

9 R. Oui, il faudrait les retirer, car j'ai su que Son Sen était à
10 l'état-major après la libération, mais, pendant la guerre, je ne
11 savais pas.

12 Mais, à l'époque, mon commandant ne m'avait pas donné les
13 membres... les noms des membres de l'état-major; il m'a dit qu'il y
14 avait un plan... d'attaquer et de ne pas faire de retraite à tout
15 prix.

16 [15.35.28]

17 Q. Laissez-moi confirmer ce que vous venez de nous dire.

18 Dans votre procès-verbal, on retrouve le nom de Nuon Chea, mais
19 vous dites que vous n'avez pas dit Nuon Chea aux cojuges
20 d'instruction?

21 Est-ce exact?

22 Ou cela veut-il dire que vous ne maintenez pas votre déclaration
23 précédente et vous souhaitez que ces noms soient retirés du
24 procès-verbal?

25 M. LE PRÉSIDENT:

102

1 Monsieur le témoin, veuillez lire le document E3/424 et la
2 réponse que vous avez donnée à la question numéro 3.
3 Huissier d'audience, veuillez montrer au témoin la page en
4 question.

5 Monsieur le témoin, veuillez lire ce passage soigneusement, car
6 il est possible que vous soyez quelque peu confus... par les
7 questions que pose le conseil de la défense.
8 [15.37.23]]

9 Me SON ARUN:

10 Q. Monsieur le témoin, voulez-vous que je vous lise le passage en
11 question ou êtes-vous capable de le lire tout seul?

12 M. MEAS VOEUN:

13 R. J'aimerais que les noms soient retirés de mon procès-verbal,
14 Son Sen et Nuon Chea. Je ne sais pas s'il y a une erreur dans
15 cette partie du procès-verbal.

16 Q. Merci.

17 Laissez-moi vous poser une autre question. La zone, enfin,
18 l'endroit connu comme Kok Sruol (phon.) était une cible pour une
19 attaque venant de l'Ouest, savez-vous quelle unité avait eu cette
20 cible, quelle division devait attaquer de cette direction?

21 [15.39.03]

22 R. La pagode de Kok Sruol (phon.)... il y avait des membres de la
23 division 1 à cet endroit.

24 Q. Y avait-il d'autres divisions qui participaient à l'attaque
25 venant de l'ouest?

103

1 R. Il avait aussi une division du Nord, je ne me souviens pas du
2 numéro de cette division.

3 Q. Vous étiez à la tête d'un régiment pour l'attaque sur Phnom
4 Penh, avez-vous donné des ordres dans le cadre de cette attaque?
5 Lors de l'assaut sur Phnom Penh, avez-vous retransmis des ordres
6 venant du commandant de division ou de l'échelon supérieur?

7 R. J'ai reçu mes ordres de la division.

8 Q. Saviez-vous si les attaques... saviez-vous quelles divisions
9 étaient responsables de quelles forces d'avant-garde ou
10 n'étiez-vous au courant que de celles qui vous correspondaient?

11 R. Je sais qu'il y avait de l'Ouest la division 1, vers l'Est,
12 division du nord, et, toujours plus à l'est, il y avait une autre
13 force militaire, mais je ne me souviens pas du numéro. Mais
14 c'était des divisions de l'Est. Il y avait aussi une division
15 spéciale, mais je ne me souviens pas de son numéro.

16 [15.41.55]

17 Q. Toujours dans votre procès-verbal d'audition, il est indiqué
18 que les ordres provenant de l'état-major étaient de lancer
19 l'assaut et de libérer entièrement Phnom Penh le 18 avril 75...
20 mais on a remporté la libération avec un jour d'avance.

21 Pouvez-vous nous dire pourquoi la ville a été complètement
22 libérée le 17 plutôt que le 18 avril, tel que prévu?

23 R. Pendant la planification de l'assaut sur Phnom Penh, de la
24 libération... pour avril 75... et c'était les instructions que la
25 division avait retransmis...

104

1 Mais la ville a été libérée le 17 avril, et la division nous a
2 informé que la... l'ennemi avait été défait plus tôt que prévu, car
3 ils avaient perdu leur esprit combattif.
4 Nous avons donc pu avancer assez rapidement vers Phnom Penh. Et
5 la division nous avait aussi dit... enfin, comme la division nous
6 avait informé que l'ennemi avait perdu son esprit... et nous avons
7 remporté une bataille décisive pour finalement gagner la victoire
8 le 17 avril 75.

9 [15.44.01]

10 Q. J'ai une autre question pour vous, si vous ne connaissez pas
11 la réponse, veuillez le dire.

12 Avez-vous été informé par l'état-major ou la division qu'il y
13 avait négociation entre les forces de Lon Nol et celles des
14 Khmers rouges?

15 R. Non.

16 Q. Je vous remercie.

17 Dans le document E3/73, question-réponse 6, il est indiqué qu'il
18 y avait... une réunion en mars 1976 organisé par Ta Chou Chet et
19 Chbar Mon (sic) dans la zone Ouest, à savoir Kampong Speu.

20 Il y avait... aussi une réunion qui s'est tenue à Kampong Chhnang,
21 et à l'époque Nuon Chea ou Pol Pot...

22 Donc, ma question est la suivante: êtes-vous allé à Longveaek...
23 avez-vous assisté aux réunions de Longveaek ou de Chbar Mon?

24 R. Oui, j'y suis allé, mais je n'ai pas participé à la réunion.

25 Je suis allé à la réunion organisée par Ta... à Kampong Speu "chez"

1 Ta Si, mais je ne suis pas resté jusqu'au bout, car Soeung m'a
2 dit qu'il fallait que je retourne au champ de bataille en raison
3 du changement dans la situation.

4 [15.46.38]

5 Q. Vous dites donc que vous êtes allé à une réunion dans le
6 district de Chbar Mon, à Kampong Speu?

7 R. Oui.

8 Q. Qu'en est-il de la réunion à Longveaek, à Kampong Chhnang?

9 Avez-vous participé à cette réunion?

10 R. Oui, j'y ai assisté.

11 Q. Si vous avez assisté à des réunions à ces deux endroits,
12 êtes-vous certain que ces réunions étaient présidées par Nuon
13 Chea ou Pol Pot?

14 R. À l'époque, j'ai vu Pol Pot. C'est Pol Pot qui présidait la
15 réunion et ainsi... ainsi que Ta Si, qui lui aussi présidait la
16 réunion.

17 Je n'ai vu Nuon Chea là-bas.

18 Q. Ça signifie que les deux réunions... ça signifie, plutôt, que
19 Nuon Chea ne s'est pas rendu à ces réunions et c'est Pol Pot qui
20 était présent lors des réunions. Est-ce exact?

21 [15.48.09]

22 R. Oui, c'est exact.

23 Q. Donc, lorsque vous dites, dans votre procès-verbal, que c'est
24 Nuon Chea et pas Pol Pot qui avait présidé la réunion...

25 maintenez-vous ce que vous avez dit ou voulez-vous qu'il "soit"

106

1 retiré?

2 R. À l'époque, Soeung m'avait dit que Nuon Chea était venu lui

3 aussi, et, comme je ne l'ai pas vu, c'est ce que j'ai dit.

4 Pol Pot, lui, et Ta Si... il y avait Pal aussi. Eux, je les ai vus

5 à la réunion.

6 Je n'ai personnellement pas vu Nuon Chea. Je ne suis pas certain

7 "s"il était présent ou non, et je ne l'ai pas vu.

8 Voilà pourquoi j'aimerais que son nom soit retiré.

9 Q. Je vous remercie.

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 La parole est à l'Accusation.

12 [15.49.24]

13 M. ABDULHAK:

14 Merci, Monsieur le Président.

15 Je présente mon objection entre deux questions, car mon confrère

16 semble suivre une... procéder d'une certaine façon qui n'est pas

17 appropriée.

18 Il... n ne peut demander au témoin s'il veut retirer des parties de

19 son procès-verbal, ce n'est pas la procédure devant cette

20 Chambre. On peut lui demander si le procès-verbal est un bon

21 reflet de ses propos, et... mais on ne pourrait demander au témoin

22 s'il veut que certains aspects de ses déclarations précédentes

23 soient retirés.

24 Me SON ARUN:

25 J'aimerais répondre à l'objection de l'Accusation.

107

1 Les procureurs ainsi que d'autres parties se sont... s'en sont
2 servis, et sans qu'il y ait d'objection.

3 Le témoin peut retirer des propos de son... de ses déclarations
4 précédentes.

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Maître Karnavas.

7 [15.50.53]

8 Me KARNAVAS:

9 Comme cette question pourrait nous toucher, j'aimerais aussi
10 faire un commentaire.

11 Je pense que l'Accusation se trompe, le témoin est tout à fait en
12 mesure de dire que le résumé... le procès-verbal résumant ce qu'il
13 a dit n'est pas le reflet de ce qu'il a dit à l'époque, et c'est
14 pourquoi il retire cet aspect.

15 C'est peut-être que ce qu'essaie de faire le conseil de la
16 défense... il utilise sans doute des mots qui ne sont peut-être pas
17 les bons, comme "rayer", mais le témoin peut très bien dire qu'il
18 ne maintient pas les propos qui sont écrits dans le résumé.

19 Et je pense justement que c'est la bonne approche à prendre.

20 Me KONG SAM ONN:

21 Monsieur le Président, j'appuie résolument la position exprimée
22 par mes deux collègues. Le témoin a en effet le droit de retirer
23 ou de signaler qu'une partie du procès-verbal ne correspond pas à
24 ce qu'il a dit.

25 Après tout, ces procès-verbaux ne sont qu'un résumé et pas

108

1 l'intégrale de l'entretien entre les enquêteurs et le témoin. Il
2 est possible qu'il y ait donc des erreurs dans ce procès-verbal.
3 Et le témoin a tout à fait le droit de demander à ce que soient
4 retirées les parties qu'il juge inexactes.

5 [15.52.37]

6 M. LE PRÉSIDENT:

7 La défense de Khieu Samphan, vous avez dit que vous appuyiez les...
8 la position de la Défense... des deux conseils de la défense, mais,
9 même en khmer, les positions exprimées par les deux équipes de
10 défense sont bien différentes.

11 L'une est qu'il fallait retirer des aspects de la déclaration,
12 l'autre position est que... que ça ne concordait pas, donc, ce sont
13 deux positions distinctes au point vue de la procédure.

14 Vous dites que vous... levez pour soutenir les positions des deux
15 équipes de défense, pensez-vous vraiment que ces deux équipes ont
16 la même idée?

17 Me KONG SAM ONN:

18 Merci, Monsieur le Président.

19 En effet, on peut retirer une déclaration complète si elle est
20 inappropriée, mais le témoin a le droit de faire retirer
21 certaines parties de sa déclaration.

22 [15.54.05]

23 M. LE PRÉSIDENT:

24 La parole est à la Partie civile.

25 Me PICH ANG:

109

1 Bonjour, Monsieur le Président, merci.

2 Je regrette d'avoir à me lever après que la Défense "ait" déjà
3 fait connaître sa position. Le procès-verbal d'audition de ce
4 témoin lui a été lu. Il en a confirmé l'exactitude. Les parties
5 ont donc le droit de lui poser des questions en se basant sur ses
6 déclarations, mais le témoin ne peut faire retirer ses propos,
7 car il a déjà apposé son empreinte digitale attestant de la
8 fiabilité des propos.

9 Nous pouvons entendre les opinions du témoin et c'est à... et c'est
10 aux juges de décider si le... la déclaration préalable était la
11 bonne.

12 (Discussion entre les juges)

13 [15.57.45]

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Madame la juge Cartwright a la parole.

16 Mme LA JUGE CARTWRIGHT:

17 Merci, Monsieur le Président.

18 Après cette courte délibération, la Chambre s'accorde pour dire
19 qu'il n'y a pas de procédure disponible pour faire rayer du
20 dossier... ou, plutôt, de rayer des portions d'un procès-verbal
21 consigné les juges d'instruction.

22 Toutefois, nous tiendrons compte de la déposition orale de ce
23 témoin dans l'évaluation de la valeur probante et du poids, donc,
24 à accorder à cette déclaration pour la détermination du verdict.

25 Y a-t-il autre que vous voulez que je dise, Monsieur le

110

1 Président?

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Non, Madame la juge.

4 Maître Son Arun, allez-y.

5 [15.58.58]

6 Me SON ARUN:

7 Merci, Monsieur le Président.

8 Je vais continuer.

9 Q. Dans le document E3/424, question-réponse 1, le cojuge
10 d'instruction vous avait dit la chose suivante:

11 "En 1970... en 1971, vous étiez devenu soldat, et ce, jusqu'en
12 avril 75."

13 Pendant cette période, avez-vous entendu parler du nom Nuon Chea?

14 M. MEAS VOEUN:

15 R. J'ai entendu son nom en 75.

16 Q Vous avez entendu son nom, mais l'avez-vous rencontré en
17 personne ou avez-vous communiqué avec lui par lettres?

18 R. Non.

19 Q. Donc, vous ne connaissiez pas bien Nuon Chea, vous avez
20 simplement entendu son nom de la bouche d'autres personnes.

21 Est-ce exact?

22 R. Non, pas par d'autres gens, mais bien via ma division.

23 Q. Pendant l'assaut contre Phnom Penh, les divisions
24 communiquaient entre elles et avec les régiments, comment les
25 divisions communiquaient-elles entre elles?

111

1 [16.01.48]

2 R. Entre les batailles, entre régiments, on devait communiquer.

3 Il y avait une réunion sur le champ de bataille et nous

4 déterminions qui était responsable de quelle zone, donc quel

5 régiment était responsable de quel territoire et nous avions

6 désigné des gens chargés de faire le trait d'union.

7 Les gens étaient proches les uns des autres, un peu comme dans la

8 configuration du prétoire, et donc nous pouvions communiquer.

9 Q. Il me reste 5 ou 6 questions, or il est 16 heures, dois-je
10 achevé ou attendre demain matin?

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Le moment est venu de lever l'audience. Les débats reprendront
13 demain matin à 9 heures.

14 Demain, la Chambre continuera d'entendre la déposition de ce
15 témoin. La défense de Nuon Chea aura la parole, suivie des deux
16 autres équipes défense.

17 Monsieur Meas Voeun, votre déposition n'est pas terminée. La
18 Chambre vous convoque demain matin à 9 heures. Votre avocat est
19 également prié de se présenter demain matin.

20 [16.04.00]

21 Huissier d'audience, veuillez vous occuper du logement du témoin
22 et faire en sorte qu'il soit de retour dans le prétoire demain
23 pour 9 heures.

24 Agents de sécurité, veuillez conduire Khieu Samphan et Nuon Chea
25 au centre de détention et les ramener dans le prétoire demain

112

1 matin pour 9 heures.

2 L'audience est levée.

3 (Levée de l'audience: 16h04)

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25